

PREMIER SOMMET RUSSO-
ARABE EN OCTOBRE
PROCHAIN

**Le président
Poutine invite
ses homologues
arabes**

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro
Dimanche 18 mai 2025 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°6446 - 22^e année

REMERCIANT LE PRÉSIDENT
TEBBOUNE POUR SES
FÉLICITATIONS



**Le Pape
Léon XIV
veut visiter
l'Algérie**

P 3

INTEMPÉRIES

**Merad rassure
les sinistrés**

P 2

PROMOTION DE
L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

**De l'idée à la
concrétisation
du projet**

P 4

EN VUE DES DEUX MATCHS FACE
AU RWANDA ET LA SUÈDE

**Mahrez reprend
l'entraînement et
soulage Petkovic**

P 11

HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSAKER-
BARIKA, CET APRÈS-MIDI À 15H30

**Une modeste
épreuve
de vitesse**

P 21

34^e SOMMET
ARABE
À BAGHDAD

IL A APPELÉ À SOUTENIR LA CAUSE
PALESTINIENNE ET À RÉFORMER LA LIGUE ARABE

Le Président, bref et percutant !

Dans une allocution brève,
précise et percutante, lue en
son nom par Ahmed Attaf,
le président Abdelmadjid
Tebboune a tout dit aux
participants de la 34^e
session ordinaire du
Sommet arabe à Bagdad.

LIRE EN PAGE 3



Ph : DR

DEUX MAURITANIENS, ORPAILLEURS DE LEUR ÉTAT, TUÉS PAR UN DRONE MAROCAIN

Le Makhzen doit payer pour ses crimes

LIRE EN PAGE 5

Plus sioniste que les sionistes

La tournée fastueuse du président américain Donald Trump dans le Golfe continue d'alimenter l'actualité mondiale. Au-delà du jackpot qu'il a décroché en Arabie Saoudite, au Qatar et aux Émirats arabes unis, le locataire de la Maison Blanche a zappé l'allié stratégique américain dans le Moyen-Orient. Des observateurs des relations internationales se sont focalisés sur cette question. En s'interrogeant pour connaître le pourquoi du comment, ils ont vite tiré une conclusion : Trump aurait lâché le bourreau des Palestiniens. Peut-être, mais il est trop tôt pour le tenir pour vrai. Car, il faut savoir qu'Israël n'était pas dans l'agenda de cette visite. À cause de « l'argent et la politique qui ne font pas bon ménage ? » Pas tant que ça, connaissant la réalpolitik du président américain qui s'est déplacé dans le Golfe pour, avant tout, le

business. N'empêche, la situation en Palestine occupée s'est invitée en marge de cette tournée. Des messages ont été décochés. Avant d'en parler, posons la question pour savoir si Trump a réellement besoin de rencontrer Netanyahu pour parler de la guerre déclarée contre le peuple palestinien. À notre avis non, car il y a des larbins qui se sont faits le porte-parole de Tel-Aviv. Et, dans ce rôle, les Émiratis passent maîtres. En l'espèce, le chef de leur diplomatie, Cheikh Abdallah ben Zayed, un membre de la dynastie des Al Nahyane au pouvoir, n'a rien à envier aux plus fantasques et fanatiques des responsables israéliens. Dans une interview sur la chaîne américaine Fox News, le porte-voix d'Abu-Dhabi a exposé sa vision sur une fin de la guerre à Ghaza. Pour résumer, il défend la libération de tous les otages et la mise en place d'une autorité autre que le Hamas à Ghaza ! Voyons bien que Netanyahu ne peut pas rêver mieux de la part de son proxy émirati. Pour

gagner encore les faveurs de l'Oncle Sam, le ministre émirati défend « la justesse » des accords d'Abraham. Un pacte sans quoi, les EAU « n'auraient pas pu fournir » d'aide humanitaire aux Palestiniens. Qu'en est-il de la position politique d'Abu-Dhabi ? Face au média US, il n'a pipé mot pour dire un semblant de soutien au peuple palestinien face au génocide sioniste. Même pas appeler à l'arrêt de l'agression de ses maîtres sionistes, tueurs des enfants et des femmes. Mais ce n'était pas ce que ce sous-traitant zélé des sionistes a déclaré avant l'arrivée de Trump dans la région. Quelques jours plus tôt, il a reçu le vice-président de l'État de Palestine et vice-président du Comité exécutif de l'OLP, Hussein al-Sheikh. Un responsable de l'autorité palestinienne auquel il a promu de « continuer à soutenir les droits du peuple palestinien ». A-t-il été briefé par l'administration américaine ou mandaté par le gouvernement sioniste ? C'est dire le comble de la duplicité d'Abu-Dhabi qui mange avec le loup et pleure avec le berger. Maudits soient les diables émiratis qui ont fait siens tous les plans de déstabilisation dans cette région et partout ailleurs où leurs mercenaires ont mis les pieds.

Farid Guellil

L'ÉDITO

INTEMPÉRIES

Merad rassure les sinistrés

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a assuré, hier depuis la wilaya de Tiaret, que les pouvoirs publics « œuvrent constamment pour soutenir le citoyen, notamment pendant les circonstances exceptionnelles et difficiles, rassurant que sa visite vise à s'assurer que toutes les mesures sont prises pour répondre à toutes les préoccupations des citoyens ».

Selon un communiqué du ministère, Merad a procédé à l'inspection des zones touchées par les récentes intempéries ayant causés des dégâts notamment dans la wilaya de Tiaret. Dans ce contexte, le ministre a examiné l'étendue des dégâts enregistrés dans les communes de Zmalat Émir Abdelkader, et Serhine. Le ministre a, en outre, inspecté les installations touchées par les importantes inondations et écouté notamment les préoccupations des habitants et des agriculteurs de la région concernant l'ampleur des pertes qu'ils ont essuyées. Lors de sa rencontre avec les équipes spécialisées déployées sur le terrain depuis les premières heures de perturbations météorologiques, le ministre a salué leurs efforts et l'efficacité de leurs interventions, qui ont permis de sauver des centaines de citoyens du danger. Merad a saisi l'occasion pour appelé à poursuivre et à intensifier les manœuvres virtuelles et les exercices multirisques en vue d'améliorer la préparation des équipes et leur capacité à répondre rapidement et efficacement à toute urgence. À noter que sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Intérieur, accompagné du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhoukh, du ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, et du Directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughelaf, s'est rendu, hier, dans



les régions affectées par les dernières intempéries, en vue de s'enquérir des conditions de prise en charge des familles touchées, indique un communiqué du ministère. La délégation ministérielle s'est enquis des conditions de prise en charge des citoyens touchés par ces intempéries et des mesures prises au niveau local pour rétablir la situation. La délégation a procédé également à l'évaluation des dégâts causés et les moyens de prise en charge dans les plus brefs délais.

7 MORTS ET 282 PERSONNES SECOURUES EN 48H

À rappeler que 7 personnes sont décédées et 282 autres ont été secourues, suite aux intempéries ayant touché plusieurs wilayas du pays. Selon un communiqué rendu public par la Protection civile, les 7 décès ont été déplorés dans les wilayas de Djelfa, Ouled Djellal et Tipasa. En outre, 282 autres personnes ont été secourues dans les wilayas de Médéa, M'sila, Tiaret, Biskra, Djelfa, El-Bayadh, Ouled Djellal, Nâama, Laghouat, Sétif, Mascara et Tipasa. Par ailleurs, les unités de la Protection

civiles ont procédé au sauvetage de 407 têtes de bétail, dans diverses wilayas du pays. En tout, les unités de la Protection civile ont effectué près de 1000 interventions à travers 20 wilayas, portant sur des opérations de pompage des eaux de pluie, des dispositifs préventifs et sécuritaires face à des effondrements partiels de certaines structures, ainsi que des actions de sauvetage de citoyens coincés dans leurs domiciles ou à bord de leurs véhicules, suite à la montée des eaux ou aux crues des oueds.

À ce titre, et «sur la base d'une analyse rigoureuse des bulletins météorologiques spéciaux, la direction générale de la Protection civile a lancé de vastes campagnes d'information et de sensibilisation à travers les médias et les réseaux sociaux, afin de rappeler aux citoyens les mesures de prévention à adopter pour limiter les pertes humaines et matérielles». «Des instructions strictes ont également été adressées aux directions de wilaya concernées, pour assurer une mobilisation préalable et efficace des ressources», conclut la même source.

Ania N.

ELLE SERA VOTÉE DANS UN MOIS

L'Algérie aura une nouvelle loi sur les mines

Dans un mois, le 16 juin, les députés procéderont au vote du projet de loi régissant les activités minières. Les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), ont eu connaissance, hier, samedi, par la présentation que leur a faite le ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, lors d'une séance présidée par le vice-président de l'APN, AHCène Hani, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou et de la secrétaire d'État auprès du ministre de l'Énergie, chargée des Mines, Karima Tafer. Dans son exposé, Mohamed Arkab a précisé que ce projet prévoit une série de mesures incitatives et des dispositions en vigueur dans le monde, visant à encourager l'investissement minier en Algérie, à renforcer la transparence et la stabilité dans le secteur en adéquation avec les développements qu'il connaît. La procédure prévoit qu'à l'issue de l'exposé, les députés débattent des dispositions du projet de loi, puis, aujourd'hui,

le ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables répond à leurs questions et préoccupations. La nouvelle loi correspond aux exigences posées par le développement des activités minières dans le cadre de la diversification de l'économie pour la sortir de la dépendance aux hydrocarbures. Au début de ce mois, lors de la cérémonie de célébration du 59e anniversaire de la nationalisation des mines (6 mai 1966) et du 58e anniversaire de la création de la Société nationale de recherche et d'exploitation minière Sonarem (11 mai 1967), organisée cette année sous le slogan "Valorisation des ressources minières : vers le renforcement des acquis nationaux", Mohamed Arkab a indiqué que les pouvoirs publics ont lancé un "important programme" de valorisation et de développement des capacités minières nationales, prévoyant une révision du cadre juridique, un élargissement de la base minière et le lancement de grands projets structurants, dans le but d'augmenter la valeur ajoutée du secteur

minier. Il a expliqué que la révision de la loi régissant les activités minières visait à adapter aux récentes évolutions et à renforcer l'attractivité du secteur pour les investisseurs, tout en préservant les intérêts nationaux. Dans le même contexte, le ministre a évoqué l'élargissement de la base minière à travers des programmes de recherche géologique, l'actualisation des cartes minières et le lancement de grands projets structurants, notamment le développement de la mine de Gara Djebilet, de la mine de zinc et de plomb d'Oued Amizour-Tala Hamza (Béjaïa) et des mines de phosphate de Bled El Hadba (Tébesa) et d'Oued Kebrit (Souk Ahras). De plus, plusieurs industries de transformation (marbre, carbonate de calcium, barytine, feldspath, kaolin, bentonite) sont en cours de développement, a-t-il poursuivi, rappelant le soutien à l'exploitation aurifère artisanale dans les wilayas du sud. À la même occasion, le Président directeur général de la Sonarem, Belkacem Soltani, a affirmé que la nouvelle stratégie de

développement du groupe public place la transformation locale des ressources minières parmi ses priorités. Il a précisé que la vision stratégique du groupe repose en priorité sur le développement des industries de transformation minière, "considérant que la transformation des ressources à l'intérieur du pays représente l'option idoine pour garantir la valeur ajoutée, le transfert de technologie, la création d'emplois et le renforcement de la souveraineté industrielle." Cette vision s'appuie sur la valorisation de la richesse minière nationale, non seulement par l'exploitation traditionnelle, mais aussi par "l'adoption de nouvelles approches dans la transformation des matières premières en produits à haute valeur ajoutée", a-t-il expliqué. Il a confirmé que Sonarem œuvre à diversifier ses activités et à étendre le cercle de ses produits exploités, notamment ceux classés dans la catégorie des produits stratégiques, dont la demande mondiale est de plus en plus importante.

M. R.

SUITE AUX INTEMPÉRIES ENREGISTRÉES À TRAVERS LE PAYS

Sonelgaz veille sur le rétablissement du courant électrique

Le Groupe Sonelgaz a affirmé que la distribution de l'électricité et du gaz se poursuivait avec «une bonne qualité», grâce aux interventions rapides de ses services, à la suite des récentes intempéries enregistrées dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué un communiqué du Groupe. M. Hedna a précisé que, «les services du Groupe Sonelgaz avaient été mobilisés sur le terrain pour rétablir rapidement l'approvisionnement en électricité et en gaz, et faire face à tout incident susceptible d'être provoqué par les récentes intempéries enregistrées dans plusieurs wilayas du pays ayant provoqué des inondations et endommagé de nombreuses installations énergétiques et quelques parties du réseau de distribution», soulignant que «la situation est maîtrisée dans l'ensemble». Ce dernier a, à cet égard, souligné que «les fortes précipitations enregistrées récemment avaient causé des inondations et endommagé de nombreuses installations énergétiques ainsi que quelques parties du réseau de distribution dans plusieurs wilayas, notamment à Ouled Djellal, où certains équipements de distribution ont été endommagés, et à Jijel où quelques pannes ont été enregistrées». À Laghouat, les équipes d'intervention sont également intervenues, précisément au niveau des quartiers d'El-Bezayem, et des Logements, dans la commune de Tadjrouna. Dans la wilaya de M'sila, poursuit la même source, «des parties des deux réseaux de distribution ont été endommagées, en raison de la hausse du niveau des eaux dans le douar Maarif». Ajoutant qu'«à Tipasa, les interventions ont concerné la réparation des pannes et le rétablissement du réseau et des équipements de distribution de gaz et d'électricité, suite à la montée du niveau des eaux dans différents quartiers des communes de Gouraya, Cherchell, Hadjret Ennous, Damous et Hadjout». Dans la wilaya d'El M'Ghaïer, les services de Sonelgaz sont intervenus dans les communes d'El-M'Ghaïer et d'Oum Touyour, pour rétablir l'approvisionnement en énergie, notamment aux niveaux des vieux quartiers et du quartier Berrahal, a noté la même source. Quant à la wilaya de Biskra, les équipes de Sonelgaz sont intervenues dans la commune de Aïn Naga, suite à la montée du niveau des eaux et à l'endommagement de certains équipements. Des opérations similaires ont également été enregistrées dans les wilayas de Tissemsilt et Tiaret, a conclu le communiqué.

L. Z.

IL A APPELÉ À SOUTENIR LA CAUSE PALESTINIENNE ET À RÉFORMER LA LIGUE ARABE

Le Président, bref et percutant !

Dans une allocution brève, précise et percutante, lue en son nom par le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, le président Abdelmadjid Tebboune a tout dit aux participants aux travaux de la 34^e session ordinaire du Sommet arabe, qui ont débuté hier matin dans la capitale irakienne Baghdad.

Le président Tebboune a commencé par caractériser le contexte : « il y a quelque jours, notre Ligue arabe fêtait les 80 ans de son existence alors que notre monde arabe est accablé de défis croissants et sans précédent dans son histoire contemporaine », puis, immédiatement, évoqué la question palestinienne : « Notre cause centrale fait face à des plans de liquidation ourdis contre elle et se heurte à l'obstination de l'occupation israélienne à imposer sa vision absurde d'une paix taillée à sa mesure, dictée par ses caprices et motivée par ses convoitises : une paix, somme toute, fondée sur les ruines de la cause palestinienne. Une paix privant les nations voisines des fondements les plus élémentaires de leur sécurité, de leur quiétude et de leur stabilité, et assurant à l'occupant une hégémonie absolue, sans contrôle, ni surveillance ou contestation ». Le président Tebboune a décrit avec une grande



lucidité la réalité du monde arabe : « La situation dans nombre de nos pays arabes se détériore, elle aussi, à un rythme alarmant sur les plans sécuritaire, politique et économique, face aux tentatives d'ingérence étrangère pour semer la discorde, la division et la rivalité parmi les enfants d'une même patrie et d'une Nation unie ». Le danger est identifié : « De surcroît, un nouvel ordre international menace tout un chacun sans exception, alors que les fondements du système contemporain des relations internationales tendent à s'estomper, pour laisser place à la logique de la force, du droit subordonné à la puissance, et de la soumission et de l'obédience aux rapports de force ».

UN TOURNANT DÉCISIF

Le défi également : « Nous sommes, réellement, face à un tournant crucial et décisif où notre voix demeurera inaudible tant que nous ne reconsidérons pas ce qui nous unit sous la coupole de notre organisation comme règles, principes et aspirations que nous par-

tageons et qui portent notre présent et notre avenir ». Le président Tebboune a donné la vision de notre pays : « En Algérie, nous considérons qu'une telle situation devrait remettre au premier plan de nos priorités communes l'impératif de réformer notre Ligue arabe, qui a été fondée à une époque différente de la nôtre, dans un autre contexte que le nôtre et un autre environnement que le nôtre. Ce qui souligne la nécessité de l'adapter aux nouveaux défis et aux enjeux sans précédent de notre époque. Face à cet impératif, nous sommes appelés, aujourd'hui, à renforcer notre soutien à notre cause centrale car notre engagement à défendre cette cause n'est pas de la générosité ou de la bonté de notre part mais plutôt une question de loyauté envers une responsabilité historique qui incombe à la Nation arabe et envers une responsabilité juridique, morale et civilisationnelle qui concerne l'humanité tout entière. Nous sommes également appelés, aujourd'hui, à davantage de solidarité avec nos frères au

Liban et en Syrie, car l'unité et la souveraineté de ces deux pays sont partie intégrante de la question de sécurité et de stabilité dans toute la région du Moyen Orient. Aussi, sommes-nous appelés à consentir tous les efforts, démarches et initiatives nécessaires pour le règlement des crises qui rongent le Soudan, la Libye, le Yémen et la Somalie, car c'est l'absence du rôle arabe qui a laissé le champ grand ouvert aux ingérences étrangères qui ont indûment compromis le présent et l'avenir de ces régions arabes affligées ». En conclusion, le président Tebboune dit : « Tels sont les fondements sur lesquels s'appuie l'Algérie dans son mandat, en tant que pays arabe, au sein du Conseil de sécurité des Nations unies. Nous assumons, fidèlement, ce mandat, en sa deuxième et dernière année et souhaitons avoir réussi à transmettre les préoccupations de notre Nation et à défendre ses aspirations et ses ambitions avec dévouement et loyauté ».

M'hamed Rebah

LES PARTICIPANTS
À LA CONFÉRENCE
SUR LA MÉMOIRE NATIONALE
« La politique
coloniale
française
a échoué »

Les participants à une conférence intitulée « Rappeler la mémoire et se libérer des récits coloniaux », organisée, hier, à Mascara, ont souligné l'échec de la politique coloniale française à éradiquer la conscience nationale du peuple algérien. À ce propos, le professeur Fayçal Hacid de l'université de Batna 1 a indiqué que « la politique coloniale française a subi un échec cuisant, car elle n'a pas réussi à éliminer la conscience nationale dont a fait preuve le peuple algérien durant les 132 années d'occupation française du pays ». M. Hacid a ajouté que « le colonisateur français a adopté, durant les premières années de l'occupation de l'Algérie, une politique de la terre brûlée, qui n'a pourtant pas dissuadé les Algériens de poursuivre leur résistance et leur lutte armée contre l'occupant ». De son côté, le professeur Liamine Bentoumi, de la même université, a mis en avant que « la politique coloniale française qui comprenait la fermeture des écoles coraniques, la transformation des mosquées en écuries ou en églises, et la spoliation des terres agricoles n'a pas pu triompher face à une conscience nationale profonde, qui s'est traduite par l'éclosion de la glorieuse Guerre de libération ». M. Bentoumi a rappelé que « la France coloniale n'a pas réussi à effacer les fondements de l'identité nationale algérienne : l'arabité, l'islam et l'amazighité, ni à saper en profondeur la structure sociale ou à répandre l'analphabétisme dans la société, grâce à l'émergence de courants nationaux qui ont contribué à développer la conscience nationale et à renforcer la cohésion sociale et patriotique du peuple algérien, comme l'Association des Oulémas musulmans algériens, le Parti du peuple algérien (PPA) et le Front de libération nationale ». À noter que, cette rencontre a été organisée à l'initiative du club culturel et de réflexion « El-Bayane » de la Maison de la culture « Abi Rass Ennaciri » de Mascara, en présence d'universitaires et de chercheurs issus de plusieurs régions du pays, ainsi que d'un groupe d'écrivains et de poètes de la wilaya.

L. Zeggane

EN MARGE DU SOMMET DE LA LIGUE ARABE À BAGHDAD

Attaf s'entretient avec ses homologues de plusieurs pays

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a tenu à Baghdad, des entretiens bilatéraux avec nombre de ministres des Affaires étrangères de pays arabes, vendredi, et ce, la veille de sa participation, en sa qualité de représentant du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux travaux du Sommet arabe entamés, hier, à Baghdad, en Irak. Selon un communiqué du MAE, Attaf a rencontré le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger de la République tunisienne, Mohamed Ali Nafti, le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Mauritanien de l'extérieur de la République Islamique de Mauritanie, Mohamed Salem Ould Merzoug, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République fédérale de Somalie, Abdulsalam Abdi Ali, et le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République de Djibouti, Abdoukader Houssein Omar, a précisé la même source. Il a également eu un entretien bilatéral avec l'envoyé spécial du président russe pour le Moyen-Orient et l'Afrique, Mikhaïl Bogdanov, selon le communiqué. La rencontre de Attaf avec son homologue tunisien a permis « de passer en revue la dynamique positive marquant les relations de partenariat et de complémentarité entre les deux pays frères, et de souligner la nécessité de poursuivre les efforts conjoints en vue

de leur insuffler un nouvel élan, notamment dans les domaines économiques, conformément aux hautes orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et de son frère, le président Kaïs Saïed ». Les deux ministres ont également évoqué, dans un esprit de concertation et de coordination, les principales questions inscrites à l'ordre du jour du Sommet de Baghdad, et ont procédé à l'échange de vues sur les différentes situations actuelles dans les espaces d'appartenance et de voisinage régional des deux pays ».

RENFORCER LES RELATIONS FRATERNELLES

Quant à la rencontre du ministre d'État avec le ministre mauritanien des Affaires étrangères, elle a permis « d'examiner les

efforts bilatéraux visant à renforcer les relations algéro-mauritaniennes et à les hisser aux plus hauts niveaux, en phase avec les objectifs ambitieux tracés par les dirigeants des deux pays frères, le président, Abdelmadjid Tebboune et son frère le président, Mohamed Ould Ghazouani ». Ils ont également eu « une concertation approfondie sur les développements que connaît leur environnement immédiat ». Par ailleurs, Ahmed Attaf a réitéré ses félicitations à son homologue somalien à l'occasion de sa nomination à la tête du ministère des Affaires étrangères de son pays, et a convenu avec lui de « concrétiser une série de mesures visant à développer les relations algéro-somaliennes, affirmant la nécessité de poursuivre la coordination conjointe au sein du Conseil de sécurité de l'ONU au service des questions arabes et afri-

caines, notamment dans le cadre du Groupe des trois membres africains (A3), ajoute le communiqué. Les discussions du ministre d'État avec le ministre djiboutien des Affaires étrangères ont été l'occasion « de renouveler ses félicitations à ce dernier suite à sa nomination à ce poste, et de faire le point sur les efforts de développement des relations bilatérales et de renforcement de la coordination conjointe dans les fora continentaux et internationaux ». D'autre part, Ahmed Attaf et l'envoyé spécial du président russe ont évoqué « le progrès réalisé sur la voie du renforcement du partenariat stratégique algéro-russe, sous toutes ses dimensions, et ont discuté de nombre de dossiers et de questions régionales d'intérêt commun », conclut le communiqué.

Ania N.

REMERCIANT LE PRÉSIDENT TEBBOUNE POUR SON MESSAGE DE FÉLICITATION

Le Pape Léon XIV veut visiter l'Algérie

Le pape Léon XIV a chargé l'ambassadeur d'Algérie auprès du Saint Siège (vatican), Rachid Bladehane, de transmettre au président de la République ses sincères remerciements pour son message de félicitations ainsi que son vif souhait de se rendre en Algérie, terre qui a vu naître Saint Augustin dont le pape a fièrement affirmé, dans sa première prise de parole papale, en être le fils ». À noter que ce message a été transmis vendredi par Rachid Bladehane, qui a pris part à la cérémonie réunissant les ambassadeurs accrédités auprès du Vatican, en prévision de la messe d'inauguration du pontificat du pape Léon XIV qui se déroulera aujourd'hui. L'ambassadeur Bladehane a saisi l'occasion de cette réception pour réitérer au Pape Léon XIV les chaleureuses félicitations de Son excellence, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, suite à son élection en tant que pape de l'église catholique et chef d'État du Vatican », ajoute le communiqué. À cette occasion, il a également affirmé que « le président de la République a fait du triptyque (Paix-justice-vérité) le pilier de sa politique aux plans national, régional et international ».

A. N.

PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ COMME LEVIER DU DÉVELOPPEMENT LOCAL DURABLE

De l'idée à la concrétisation du projet

C'est un tournant majeur pour l'autonomisation économique des femmes en Algérie. Jeudi dernier, la capitale Alger a vu le coup d'envoi de la première édition de la Caravane nationale de l'entrepreneuriat féminin durable, sous le thème

évaluateur : «Autonomisation des femmes algériennes – de l'idée au projet».



Cette initiative ambitieuse marque une nouvelle étape dans les efforts engagés pour renforcer la participation des femmes à l'économie nationale, en particulier dans le tissu entrepreneurial. Organisée par l'Agence algérienne de Soutien à l'Emploi des Jeunes et au Développement de l'Entrepreneuriat (AFYE) en partenariat avec le Forum National des Femmes Entrepreneures, et sous le parrainage du Ministère du Tourisme et de l'Artisanat, du Ministère de l'Environnement et de la Qualité de la Vie, ainsi que de l'Observatoire National de la Société Civile, la caravane prévoit de parcourir dix wilayas sur une durée de quinze jours. Au programme : ateliers de formation, conférences, rencontres professionnelles, expositions, avec la participation attendue de plus de 1 000 femmes venues des quatre coins du pays. La caravane ambitionne la création d'un réseau national de femmes entrepreneures, rassemblant plus de 100 entreprises féminines. Ces dernières bénéficieront de formations en entrepreneuriat, en gestion financière et en innovation. Plus encore, quinze projets innovants portés par des femmes – dans des secteurs aussi variés que l'environnement, l'agriculture, l'artisanat et l'industrie agroalimentaire – seront sélectionnés pour un accompagnement personnalisé et un financement ciblé. Pour faci-

ter l'accès à cette dynamique, une plateforme numérique d'enregistrement a été ouverte, assurant une participation élargie et inclusive.

GRANDE MOBILISATION DES INSTITUTIONS

La cérémonie d'ouverture a réuni des représentants de plusieurs Institutions nationales, aux côtés de nombreuses femmes venues présenter leurs idées et projets. Elle a été marquée par des témoignages inspirants, illustrant la richesse des parcours féminins et la diversité des ambitions entrepreneuriales. Dans son allocution, M. Mohamed Oussama Babou, président de l'AFYE, a salué cette initiative comme une étape structurante pour l'économie nationale. « Cette caravane est une étape cruciale dans notre engagement à soutenir l'autonomisation économique des femmes algériennes. Leur créativité et leur esprit d'entreprise sont des moteurs essentiels pour un développement local durable. 'De l'idée au projet' n'est pas un simple slogan, mais bien une feuille de route que nous nous engageons à concrétiser ». De son côté, Mme Kahina Arban, présidente du Forum national des femmes entrepreneures, a mis l'accent sur la vocation inclusive de la caravane : « Nous sommes ravies de cette initiative qui offre aux femmes un véritable espace de formation, d'échange et de construction de réseaux. C'est une

opportunité unique de connecter, d'inspirer et de soutenir les femmes entrepreneures à travers tout le pays ».

DES PARTENARIATS STRATÉGIQUES POUR PÉRENNISER LES PROJETS

En marge de l'événement, l'AFYE a signé deux conventions stratégiques. La première avec l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI), vise à promouvoir la culture de l'innovation et la protection des droits de propriété intellectuelle parmi les femmes et les jeunes porteurs de projets. Cette convention prévoit un accompagnement dans les procédures de dépôt et une sensibilisation sur l'importance de protéger les marques et inventions. La seconde convention, conclue avec la Compagnie algérienne d'assurances et de réassurance (CAAR), vise à garantir une couverture assurantielle pour les projets émergents, notamment ceux dirigés par des femmes. Cette mesure répond à l'un des freins majeurs rencontrés par les entrepreneures : la vulnérabilité financière face aux risques. L'événement a aussi été l'occasion d'annoncer la création prochaine d'un fonds spécial dédié à l'économie sociale et solidaire, spécifiquement orienté vers les femmes engagées dans des projets à fort impact communautaire. L'objectif : lever les obstacles structurels à l'accès au financement, grâce à

des mécanismes souples, durables et adaptés aux besoins réels des entrepreneures. En accompagnant cette dynamique à travers une approche intégrée – mêlant formation, financement, conseil, réseautage et protection sociale – l'Algérie trace une voie novatrice pour l'intégration économique des femmes. En particulier dans les zones rurales ou semi-urbaines, où les opportunités professionnelles restent souvent limitées, cette initiative apporte une réponse concrète à une demande croissante d'inclusion et d'équité.

UN CATALYSEUR D'INITIATIVES À TRAVERS LES TERRITOIRES

La Caravane se veut bien plus qu'un événement : elle est un outil de transformation sociale, un levier pour l'innovation locale, et une passerelle entre les talents féminins et les opportunités économiques. À chaque étape dans les wilayas traversées, elle entend favoriser la création de communautés entrepreneuriales locales, renforcer les capacités des femmes, et susciter un effet d'entraînement régional autour des projets portés par des citoyennes ambitieuses. En mettant les femmes au cœur du développement durable, l'Algérie confirme sa volonté de rompre avec les modèles économiques inégalitaires et de bâtir une société plus juste, inclusive et résiliente. À travers cette Caravane, elle envoie un message clair : le progrès passe par les femmes, et leur autonomisation est une priorité nationale. Cette dynamique s'inscrit dans une vision de long terme, appuyée par d'autres projets structurants comme le Forum national pour l'intégration industrielle, le Salon national des services financiers pour l'investissement, prévu à Alger en juillet prochain, et de nombreuses autres initiatives de terrain. L'histoire retiendra peut-être cette caravane comme le point de départ d'un nouveau chapitre de l'économie algérienne, écrit par et pour les femmes.

M. Seghilani

EL HACHEMI ASSAD, SG DU HCA :

« L'amazighité est un fondement authentique de l'identité nationale »

Le secrétaire général du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, a affirmé hier depuis Batna que « l'amazighité constitue un fondement authentique de l'identité nationale et une veine vivante et palpitante dans la conscience de la nation algérienne ». Il a considéré que la promotion de la langue amazighe « ne signifie pas exclusion ou alternative mais une consolidation de la cohésion nationale et une consécration de la cohérence des composantes du même tissu social et un des affluents de la diversité culturelle complémentaire qui enrichit notre patrimoine et raffermir nos liens ». « Nous affirmons que l'unité de l'identité nationale n'est pas seulement un choix mais une prédestination commune et un destin irréversible et nous n'accepterons point l'atteinte à l'une de ses constantes et nous n'admettrons guère toute surenchère sur notre appartenance car toute tentative de porter atteinte à l'une de ses composantes constitue un coup direct porté à la conscience de la nation et son projet national souverain », a souligné Assad. Il a considéré que la préservation de la sécurité nationale « ne se réalise qu'à travers une unité nationale solide qui valorise toutes les composantes de l'identité algérienne à leur tête l'islam, l'arabe et tamazight en tant que fondements reliés qui forment un tissu uni, indivisible et intouchable ». Il a précisé que la rencontre d'aujourd'hui « n'est pas uniquement une occasion scientifique mais une halte d'évaluation nationale pour relire la trajectoire consacrée par l'État algérien pour la réhabilitation et la promotion de la langue amazighe au sein de l'unité nationale ». Le Secrétaire général du HCA a invité à l'occasion la communauté universitaire et toutes ses composantes ainsi que la corporation médiatique nationale à demeurer à l'avant-garde des rangs porteurs du message de la cohésion sociétale et promouvant le discours de la raison et la sagesse de sorte à consolider l'unité nationale. À noter que Assad s'exprimait à l'ouverture d'une Journée d'étude sur « l'information en tamazight en Algérie : valorisation de l'expérience et perspectives », présidée par le ministre de la Communication, Mohamed Meziane, et organisée à l'Université Hadj-Lakhdar Batna-1 par le HCA en coordination avec l'Association des correspondants et journalistes de la wilaya Aurès-Batna (ACJA).

Ania N.

COMMERCE EXTÉRIEUR ET PROMOTION DES EXPORTATIONS

Rezig se réunit avec des opérateurs économiques locaux

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a pris part, hier, à une rencontre nationale avec les premiers opérateurs économiques actifs dans le domaine de l'export. La rencontre s'est penchée, dans le sillage de la dynamique en cours, sur le renforcement du partenariat entre l'administration et les exportateurs. Initiée, par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations en collaboration avec la Société algérienne des foires et exportations (SAFEX), cette rencontre s'est fixée comme objectif, à instaurer un dialogue direct et continu entre l'administration et les opérateurs économiques, en vue de dépasser certaines entraves à cette activité, notamment par « la levée des obstacles et capitaliser les opportunités pour dynamiser les exportations de biens et de services vers les marchés internationaux », comme l'a indiqué le ministre. Lors de son intervention à cette rencontre, Kamel Rezig, a mis en avant « la nécessité d'une collaboration étroite entre l'administration et les exportateurs », qualifiant cette dynamique de « partenariat efficace » ouvrant la voie à la conquête des marchés, africains, arabes, asiatiques, européens, et américains. Ne manquant pas de saluer les étapes franchies à ce jour par les

efforts consentis, citant entre autres l'atteinte d'une « autosuffisance » dans de nombreux secteurs manufacturiers et industriels grâce, notamment à la politique du président de la République au cours des cinq dernières années, sans manquer de rappeler que « la moyenne des exportations de biens et services hors hydrocarbures sur les cinq dernières années s'est élevée à 5 milliards de dollars ». Un bond significatif enregistré entre 2020 et 2024, avec « un pic historique de 7 milliards de dollars en 2022 ». Il est à rappeler que le président de la République

Abdelmadjid Tebboune a souligné lors de la 2e édition de la rencontre nationale avec les opérateurs économiques tenue, le 13 avril dernier « l'impératif de provoquer un sursaut pour atteindre les 10 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures au titre de l'année en cours ». La rencontre d'hier, a également permis aux participants d'aborder et d'échanger sur les défis et les contraintes auxquels sont confrontés les exportateurs à propos desquels, le ministre Rezig leur a réaffirmé « l'engagement de l'administration à optimiser et améliorer »

les services offerts aux opérateurs économiques en vue de créer un environnement « incitatif à l'exportation » notamment par la mise à plat des « obstacles et les impacts négatifs », par le renforcement et la consolidation des « outils positifs » dans l'ensemble des filières de la production. Le ministre a souligné, à cette occasion que l'objectif principal du gouvernement « est de faire du secteur de l'exportation un moteur pour le développement », notamment cite-t-il à titre d'exemple, par la simplification des procédures.

R. E.

À PARTIR DE L'AÉROPORT D'ADRAR

Départ du premier contingent de pèlerins vers les Lieux Saints

Le premier contingent de pèlerins a pris le départ, vendredi après-midi, depuis l'aéroport Cheikh Sidi Mohamed Belkhir d'Adrar en direction des Lieux Saints de l'Islam en Arabie saoudite, pour la saison du Hadj 1446/2025. Selon le représentant de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), Abdelkha-

lek Gasbaoui, « composé de 247 hadjis, issus des wilayas d'Adrar et de Timimoun, ce groupe a été salué à son départ par les autorités locales avant d'embarquer à bord d'un avion de la compagnie aérienne nationale Air Algérie ». Toutes les mesures nécessaires ont été prises par les services de la Police aux frontières et des

Douanes algériennes, en coordination avec divers secteurs, institutions et acteurs de la société civile, afin d'assurer le bon déroulement de l'opération. Par ailleurs, de nombreux hadjis approchés par l'APS ont exprimé leur satisfaction quant aux conditions d'organisation et aux moyens humains et matériels mobilisés. Ils

ont également salué la décision des hautes autorités du pays d'organisateur des vols directs au départ de l'aéroport d'Adrar pour le transport des pèlerins, lequel aéroport a programmé, au total, quatre vols pour transporter 1.013 hadjis vers les Lieux Saints de l'Islam dans le cadre de la saison 1446/2025.

L. Z.

DEUX MAURITANIENS, ORPAILLEURS DE LEUR ÉTAT, TUÉS PAR UN DRONE MAROCAIN

Le Makhzen doit payer pour ses crimes

Deux orpailleurs mauritaniens ont été lâchement assassinés par un drone marocain dans la région de Karzer, au nord de la Mauritanie, limitrophe à la zone des territoires du sud du Sahara occidental contrôlée par les combattants du Front Polisario.

L'information, rapportée par l'agence de presse allemande, indique que des ressortissants mauritaniens, Mohamed Ould Ahmed Ahmine Salem et Naâma Ould Sidi Bouya, deux orpailleurs qui avaient l'habitude de prospecter dans la région, ont été la cible d'un missile alors qu'ils avaient observé une halte non loin de leur véhicule un 4X4. L'activiste mauritanien Ismaïl Yakoub Cheïkh Sidia a indiqué, sur sa page Facebook, que les deux orpailleurs étaient dans une zone du territoire mauritanien où stationnent d'habitude les routiers, les nomades et les orpailleurs. « Ce point de halte est connu et les deux victimes ne constituaient aucune menace », a-t-il indiqué.

Il a rappelé que l'armée d'occupation marocaine a multiplié ses agressions contre les citoyens mauritaniens dans une région du pays appelant les autorités de leur pays à riposter, à l'avenir, à toute intrusion de



Ph: DR

drone et d'appareils marocains dans cette région. « Abattre les drones et tout autre appareil marocain qui s'aventurerait à l'avenir dans cette zone est la réponse légitime à ces actes criminels contre des civils mauritaniens », a-t-il indiqué.

Il ne manquera pas de rappeler que la Mauritanie ne reconnaît pas la souveraineté du Maroc sur les territoires occupés du Sahara occidental et que la présence de citoyens mauritaniens dans la zone sous contrôle des combattants du Front Polisario, au sud du mur érigé par l'occupant marocain est, sommes toutes, légitime. « Les assassinats d'innocents dans cette zone, par les drones marocains est un crime qui se déroule depuis plus de cinq ans et le

moment est venu d'y mettre un terme », a affirmé Ismaïl Yakoub Cheïkh Sidia dans un post repris par le militant sahraoui Taleb Ali Salem.

Plusieurs autres activistes mauritaniens ont vivement protesté contre les intrusions répétées des drones marocains dans la région du nord du pays et ont appelé les autorités centrales à y mettre un terme par les voies et moyens que leur confère le droit international. Le Maroc a pris le pli, depuis quelques années de faire intervenir ses drones dans la zone comprise entre le mur de sécurité et le nord de la Mauritanie. Au mois de novembre 2020, il avait même envoyé ses troupes dans la région de Guergrate alors que le cessez-le-feu avec le Front Polisario

était encore de mise. Ses troupes avaient bloqués des camionneurs qui devaient se rendre en Mauritanie et assassiné plusieurs nomades qui se trouvaient dans cette région.

Au cours de la même année, des routiers algériens avaient été assassinés par une frappe de drone dans la région nord de la Mauritanie. Ces incursions de l'aviation marocaine dans le nord de la Mauritanie sont aujourd'hui jugées inacceptables par de nombreux citoyens mauritaniens qui ont appelé les responsables de leur pays à leur opposer la réponse appropriée pour y mettre un terme et contraindre ce pays colonisateur à respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale de ses voisins.

Slimane B.

LIBAN

Un martyr à Tyr dans une nouvelle escalade d'attaques sionistes

Le sud du Liban a été une nouvelle fois le théâtre d'attaques israéliennes incessantes ce samedi, faisant au moins un mort et de nombreux dégâts matériels dans plusieurs localités. Ces agressions viennent s'ajouter à une série d'incidents qui exacerbent la tension dans la région, en totale violation de l'accord de cessez-le-feu signé fin novembre 2024. Selon le ministère libanais de la Santé, un martyr a été enregistré à Tyr après qu'un raid aérien israélien a ciblé une voiture près de la zone d'Abou Al-Souad, dans cette ville du sud libanais. Ces frappes surviennent alors qu'Israël multiplie les opérations militaires dans la région. Dans la continuité de ces agressions, une chambre prête à l'emploi et un hangar ont été détruits à l'aube dans le village d'Aïta Chaab, un nouveau signe de non-respect de l'accord de cessez-le-feu par Tel Aviv. Par ailleurs, un tracteur agricole a été ciblé par un drone israélien dans la localité d'Adh-Dhariha, tandis qu'une bombe sonore a été larguée au-dessus de pêcheurs dans la ville côtière de Naqoura. Les attaques ne s'arrêtent pas là : une maison a été prise pour cible par un drone à Kafarkala, où trois bombes ont été lancées sans faire de victimes. Simultanément, les forces israéliennes ont mené une opération de fouille dans la zone de Rouissat al-Alam, à proximité de Kafr Shouba. Plus inquiétant encore, les forces d'occupation exploitent la canicule actuelle pour déclencher des incendies en tirant deux obus au phosphore sur les abords de Markaba, selon les observations de la correspondante locale. Cette méthode rappelle les pratiques incendiaires souvent utilisées par l'armée israélienne dans cette région. Depuis le 27 novembre dernier, Israël persiste dans ses violations du cessez-le-feu en bombardant régulièrement des villages du sud et de la Békaa, en attaquant la banlieue sud de Beyrouth, et en maintenant l'occupation des cinq points stratégiques dans le sud libanais. Ces actions continuent d'aggraver la situation sécuritaire et humanitaire dans cette région déjà fragile. La communauté internationale, ainsi que les autorités libanaises, appellent à un arrêt immédiat de ces hostilités pour éviter une escalade plus dangereuse, tandis que la population locale subit les conséquences directes de ces violences répétées.

M. Seghilani

THÈME D'UN COLLOQUE À L'UNIVERSITÉ DE LA SORBONNE À PARIS

« Le colonialisme au Sahara occidental et la position de la France »

Un important colloque intellectuel s'est tenu à la prestigieuse université de la Sorbonne, dans la capitale française, sous le thème : « Le colonialisme au Sahara occidental et la position de la France ». L'événement, organisé par cette institution académique de renommée mondiale, a connu une large affluence d'étudiants et de professeurs, et a été diffusé en direct sur plusieurs plateformes de réseaux sociaux. Ce colloque a vu la participation du professeur et chercheur Michel Crussel ainsi que le diplomate sahraoui, Mohamed Ali Zerouali qui a présenté une conférence approfondie articulée autour de cinq axes principaux, retraçant les dimensions historiques, politiques et militantes de la question sahraouie. En introduction, le diplomate sahraoui a exprimé ses vifs remerciements aux organisateurs du colloque, notamment le Cercle universitaire d'études marxistes, ainsi qu'au public présent. Ce dernier a ensuite entamé le premier axe de son intervention en évoquant le début de la colonisation espagnole du Sahara occidental après la Conférence de Berlin en 1884, conférence qui a divisé l'Afrique entre les puissances coloniales européennes comme s'il s'agissait d'un bien sans maître. M. Zerouali a également

exprimé la déception du peuple sahraoui, qui espérait à l'époque le soutien du Maroc dans sa lutte contre l'occupation espagnole, avant d'être confronté à une nouvelle invasion et occupation par le Maroc.

LA LUTTE DU FRONT POLISARIO, SUR TROIS FRONTS SIMULTANÉS

Dans le deuxième axe, Zerouali s'est penché sur « la lutte du Front Polisario », soulignant que « ce mouvement a mené un combat sur trois fronts simultanés : la lutte armée, la construction des institutions de l'État sahraoui, et la mobilisation du soutien international ». Le troisième axe était consacré à la situation actuelle. Le conférencier a salué « la résilience de l'État sahraoui, malgré les dures conditions de l'exil, sa capacité à édifier des institutions législatives et exécutives, sa pleine adhésion à l'Union africaine, ainsi que le développement de ses relations diplomatiques à travers les continents ». Le diplomate sahraoui a également souligné « les services gratuits d'éducation et de santé, dénonçant le « mur de la honte » marocain et les conditions misérables dans les territoires occupés », évoquant à ce propos « la marche de solidarité avec les prisonniers politiques sahraouis qui a

récemment atteint l'Espagne, après avoir traversé plusieurs villes françaises ». La même source a, par ailleurs, vivement critiqué « l'incapacité de la communauté internationale, en particulier du Conseil de sécurité, à imposer l'application du plan de paix des Nations unies, ce qui a conduit à la reprise de la guerre après la violation du cessez-le-feu par le Maroc ». Dans le quatrième axe, M. Zerouali a mis l'accent sur « la bataille juridique menée par le Front Polisario devant les tribunaux européens pour défendre sa souveraineté et les droits de son peuple, notamment en ce qui concerne le pillage des ressources naturelles ». Quant au cinquième et dernier axe, il l'a consacré à la position de la France, qu'il a qualifiée de partielle et injuste envers le peuple sahraoui.

« LA FRANCE A LA RESPONSABILITÉ POLITIQUE ET MORALE DANS LA PÉRPÉTUATION DES SOUFFRANCES DU PEUPLE SAHRAOUI DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE »

La même source, a attribué à Paris la responsabilité politique et morale dans la perpétuation des souffrances du peuple sahraoui depuis plus d'un demi-siècle. Le diplomate sahraoui a pointé du doigt « le soutien continu des gouvernements fran-

çais successifs au Maroc, aussi bien sur le plan politique que militaire, y compris leur opposition à l'élargissement du mandat de la MINURSO pour y inclure la surveillance des droits humains ». Le conférencier a dénoncé « le double discours de la France, qui contredit les valeurs de liberté, de justice et d'égalité dont elle se réclame ».

En conclusion, Zerouali a souligné que « la question sahraouie reste une affaire de décolonisation qui ne peut être résolue que par l'application du principe d'autodétermination ». Il a mis en garde contre « les dangers du maintien de l'ignorance face à la souffrance d'un peuple pacifique qui n'a eu recours à la guerre qu'en légitime défense ». Il convient de noter que « le colloque n'a pas échappé à des tentatives de provocation menées par certaines parties liées au Makhzen marocain, qui ont exercé des pressions sur l'administration de l'université et les organisateurs, allant jusqu'à proférer des menaces à l'encontre des intervenants, dans le but d'entraver la tenue de l'événement ». Ces tentatives ont échoué, et ont même contribué à accroître l'interaction avec la conférence, qui a dépassé toutes les attentes en termes de participation.

L. Zeggane

SOUTIEN SANS FAILLE À LA PALESTINE

La voix de l'Algérie se distingue à l'international

Lors d'une session du Conseil de sécurité de l'ONU consacrée à la protection des civils en temps de guerre, l'Algérie a une nouvelle fois élevé la voix, à travers son représentant permanent adjoint, Toufik Laïd Koudri. Dans un discours percutant, il a fustigé toute tentative de justification des massacres perpétrés à Ghaza, qualifiant de « vaine et condamnable » toute tentative de légitimer l'agression.

« Parmi les 56 000 personnes disparues dans le monde en 2024, pas moins de 11 000 l'ont été à Ghaza », a-t-il rappelé, dénonçant l'ampleur de la tragédie vécue par ce territoire martyr, déjà frappé par cinq crises humanitaires majeures en une seule année. « Quiconque demeure insensible à ce chiffre n'a pas la notion d'humanité », a-t-il martelé devant l'assemblée. Mais au-delà des chiffres et des constats accablants, c'est une pratique inqualifiable qui a été mise au jour par la diplomatie algérienne : la rétention des corps des martyrs palestiniens par l'armée d'occupation, utilisés comme « cartes de négociation ». Rien qu'en 2024, ce sont 198 corps qui ont été séquestrés, portant à 641 le nombre de dépouilles détenues par l'entité sioniste. Cette politique, autorisée par une décision judiciaire de septembre 2024, illustre, selon Koudri, une dérive inhumaine indigne de tout État prétendant respecter le droit international. « Comment peut-on prétendre faire la morale ou jouer la victime en adoptant une telle politique ? » a-t-il interrogé, rappelant que les Conventions de Genève et les résolutions du Conseil de sécurité dont la résolution 2474 et la déclaration présidentielle 4/2024, toutes deux initiées par l'Algérie interdisent expressément de telles pratiques. Face à cette barbarie institutionnalisée, l'Algérie appelle à des actions concrètes. Elle plaide pour la mise en place de mécanismes rigoureux garantissant la transparence, la reddition de comptes, le respect du droit humanitaire, et la protection des personnes disparues ou détenues. Car il ne s'agit plus simplement de dénoncer, mais d'agir. Dans ce contexte, la voix algérienne fait écho à celle des peuples du Sud global, des intellectuels engagés, des survivants de



l'apartheid, et de tous ceux qui refusent de voir la Palestine rayée de la carte dans un silence complice. Mais cette voix dérange. Elle expose, par contraste, l'ambiguïté ou l'hypocrisie de nombreuses chancelleries occidentales, promptes à condamner ailleurs, mais muettes face à Ghaza. Le combat algérien pour la Palestine s'inscrit dans une vision plus large d'un ordre mondial fondé sur la justice, l'équité et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il rappelle que la solidarité n'est pas un slogan, mais une responsabilité. Et que le silence, dans certaines circonstances, est une forme de complicité. À l'heure où les images de Ghaza révèlent l'indicible, les discours qui comptent sont ceux qui s'accompagnent d'actions, de décisions courageuses, de ruptures nécessaires. C'est là toute la différence entre les postures creuses et les positions de principe. Et en ce moment critique de l'histoire, la clarté de l'Algérie fait figure d'éclat dans une diplomatie mondiale souvent engluée dans ses contradictions.

LE MONDE ARABE ET MUSULMAN ALERTE

Dans le monde arabe, les condamnations pleuvent. Le Guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a qualifié l'entité sioniste de « tumeur cancéreuse » à extirper, tandis que le Premier ministre irakien Mohammed Chia al-Soudani a parlé d'un niveau d'extermination « jamais vu dans l'histoire ». Le président irakien Abdel Latif Rachid a salué la résilience du peuple palestinien et rejeté

toute tentative de déplacement. Face à l'ampleur des atrocités, une exigence commune émerge : celle de la justice et de la reddition des comptes. La communauté internationale, trop longtemps silencieuse ou complice, commence à réagir, bien que timidement. L'Algérie, en porte-voix des peuples opprimés, réaffirme qu'il est temps d'agir, d'imposer le respect du droit, de libérer Ghaza du siège mortel, et de restaurer la dignité d'un peuple en lutte.

DES VOIX EUROPÉENNES BRISENT LE SILENCE

Dans un tournant diplomatique inédit, sept pays européens – l'Espagne, l'Irlande, la Norvège, l'Islande, le Luxembourg, Malte et la Slovaquie – ont publié un communiqué conjoint condamnant l'agression sur Ghaza et appelant à la fin immédiate du blocus. Ils rejettent catégoriquement toute tentative de déplacement forcé ou de modification démographique de la bande de Ghaza. « Nous ne resterons pas silencieux face à cette catastrophe humanitaire créée de toutes pièces sous nos yeux », ont-ils écrit. Le communiqué déplore la mort de plus de 50 000 civils et alerte sur le risque de famine imminente si des mesures urgentes ne sont pas prises. Le Premier ministre espagnol, Pedro Sánchez, est allé plus loin, qualifiant publiquement l'entité sioniste de « État génocidaire ». Une déclaration historique, appuyée par son refus de maintenir des relations commerciales avec un État engagé dans une guerre d'extermination. « Ce qui

se passe à Ghaza et en Cisjordanie ne peut être ignoré, ni par l'Europe ni par le monde », a-t-il déclaré lors d'un sommet, avant d'appeler à une pression internationale accrue sur l'entité sioniste. De son côté, le président français Emmanuel Macron a exprimé une préoccupation croissante face à la situation humanitaire à Ghaza. « La situation est insupportable. Nous atteignons un niveau d'impact humain jamais vu depuis le début du conflit », a-t-il déclaré lors d'une réunion européenne. Il a plaidé pour un cessez-le-feu immédiat et un accès humanitaire sans entrave.

LE VÉNÉZUELA : UNE SOLIDARITÉ TOTALE AVEC LA PALESTINE

À l'occasion du 77e anniversaire de la Nakba, le Venezuela a renouvelé son soutien au peuple palestinien, saluant sa résistance « héroïque » et dénonçant les conséquences dramatiques de la colonisation et de l'occupation. « La cause palestinienne est notre cause », a déclaré le ministre vénézuélien des Affaires étrangères, réaffirmant l'importance du droit à l'autodétermination.

LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

La porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Margaret Harris, a dressé un bilan glaçant : 53 000 martyrs, dont des milliers d'enfants, et plus de 10 000 patients nécessitant une évacuation médicale urgente. Elle a dénoncé l'impossibilité pour les organisations humanitaires de livrer de l'aide en raison du blocus total imposé par l'occupant. Le commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a, lui aussi, dénoncé l'utilisation de la faim comme « arme de guerre ». Il a décrit une situation humanitaire catastrophique, notant que l'aide alimentaire avait diminué de 70 % en une semaine. Le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) estime que 470 000 Palestiniens sont dans une situation de « catastrophe humanitaire », soit la phase 5, la plus critique. Depuis le début de l'offensive menée par l'armée d'occupation contre la bande de Ghaza, les chiffres font frémir : des dizaines de milliers de morts, une majorité de civils, dont une proportion effarante d'enfants. Le tissu urbain est méthodiquement détruit, les infrastructures sanitaires sont ciblées, et les corridors humanitaires sont inexistantes ou délibérément bloqués. Ce sont les signes incontestables d'une guerre d'extermination, comme l'ont dénoncé plusieurs ONG, ainsi que des États d'Amérique latine et d'Europe.

M. Seghilani

TULKAREM EN CISJORDANIE TOUJOURS ASSIÉGÉE

111 jours d'horreur sous l'occupation israélienne

Cela fait 111 jours consécutifs que les forces d'occupation israéliennes mènent une campagne militaire d'une intensité rare contre la ville de Tulkarem et ses deux camps de réfugiés, Tulkarem et Nour Shams. À cela s'ajoutent 98 jours de siège continu imposé au camp de Nour Shams. Cette guerre prolongée, marquée par des opérations militaires quotidiennes, des destructions massives et des déplacements forcés, plonge la région dans une crise humanitaire dramatique, tout en faisant planer la menace d'une nouvelle escalade. Selon les informations recueillies sur le terrain, les véhicules militaires israéliens affluent en continu vers les abords de la ville et de ses camps. Les rues principales sont constamment parcourues par des blindés, dont les sirènes hurlantes visent à provoquer et intimider la population. Les véhicules circulent même à contresens, bloquant la

circulation des civils et érigeant régulièrement des checkpoints volants, notamment dans le centre-ville. L'accès à la ville est particulièrement resserré par le sud, notamment au niveau du pont de Jbara, où des soldats israéliens ont pris position dès l'aube, bloquant les passants, fouillant les jeunes, vérifiant les identités et les interrogeant longuement. Cette zone est cruciale, car elle constitue l'un des seuls points d'accès restants après la fermeture de l'entrée est voisine du camp de Nour Shams. Les camps de Tulkarem et Nour Shams sont désormais totalement isolés, leurs habitants interdits d'y retourner pour vérifier l'état de leurs maisons détruites ou pillées. Les forces d'occupation y mènent des opérations nocturnes brutales, multipliant les tirs à balles réelles et les explosions de grenades assourdissantes. Les habitations sont systématiquement fouillées, vandalisées, voire dyna-

mitées, transformant ces zones densément peuplées en véritables casernes militaires, désertées de toute vie civile. Au camp de Nour Shams, plus de 20 bâtiments résidentiels ont été dynamités, incendiés ou rasés ces derniers jours. Des quartiers entiers – dont al-Manshiya, al-Maslak, al-Jami', la clinique, et Hay al-Chouhada – sont visés par une campagne de destruction planifiée qui inclut la démolition de 106 bâtiments à terme. À l'est de Tulkarem, dans le quartier de Dhanaba, les forces israéliennes ont pénétré en trombe dans les rues, heurtant délibérément des véhicules civils stationnés, causant d'importants dégâts. Des habitations situées le long de la rue de Naplouse et dans le quartier nord ont été réquisitionnées de force, leurs occupants expulsés, pour être transformées en postes militaires permanents. Certaines d'entre elles sont occupées depuis plus de deux mois. Le bilan

humain de cette offensive prolongée est tragique : 13 personnes tuées, dont un enfant, deux femmes, dont une enceinte de huit mois, ainsi que des dizaines de blessés et de détenus. Les infrastructures civiles – habitations, commerces, routes et véhicules – ont été massivement détruites, incendiées ou saccagées. Les témoignages évoquent également des cas de pillages et de vols lors des incursions militaires. Au total, ce sont plus de 4 200 familles, soit environ 25 000 personnes, qui ont été déplacées de force des camps de Tulkarem et Nour Shams. Le nombre de maisons détruites dépasse les 400, tandis que 2 573 autres ont subi des dommages partiels. Les entrées et les ruelles des camps sont barricadées par des monticules de terre, les transformant en zones fantômes coupées du reste de la ville. À l'aube de ce samedi, l'armée israélienne a étendu ses opérations à d'autres

camps de réfugiés, notamment Balata à l'est de Naplouse et al-Ain à l'ouest. Des unités ont investi les ruelles, forçant l'entrée de plusieurs habitations. Si aucun cas d'arrestation n'a été signalé pour l'instant, la présence massive de soldats et les fouilles systématiques ont ravivé les craintes d'un élargissement du front de répression en Cisjordanie. La situation à Tulkarem et dans ses camps avoisinants est celle d'un siège prolongé et méthodique, où l'armée israélienne multiplie les violations des droits humains et pousse la population à l'exode. Les destructions massives, l'occupation des habitations, les barrages militaires, les violences et les déplacements forcés dessinent un scénario de guerre totale contre une population civile déjà épuisée. Face à cette réalité, le silence de la communauté internationale demeure assourdissant.

M. S.

LE QUOTIDIEN ESPAGNOL *EL PAÍS* ÉPINGLE ISRAËL

« La faim comme arme de mort à Ghaza »

Dans un éditorial au ton cinglant publié hier sous le titre « La faim comme arme de mort à Ghaza », le quotidien espagnol *El País* tire la sonnette d'alarme sur l'usage systématique de la faim comme outil d'extermination par Israël contre la population palestinienne de Ghaza, appelant la communauté internationale à sortir de son inaction.



L'éditorial souligne qu'Israël utilise la faim comme une arme de guerre, aggravant une situation déjà catastrophique. *El País* évoque la montée d'un nouveau chiffre effroyable au milieu des plus de 53 000 morts causés par l'armée israélienne depuis le début de l'offensive : la mort d'enfants par la famine. D'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au moins 57 enfants ont succombé à la famine au cours des deux derniers mois. Et la situation ne cesse de s'aggra-

ver : près de 71 000 enfants de moins de cinq ans risquent une malnutrition aiguë dans les semaines à venir, alors qu'Israël continue de bloquer l'essentiel de l'aide humanitaire à ses frontières. Les images relayées depuis un an et demi, déjà marquées par le désespoir, les ruines et la mort, s'accompagnent désormais de scènes d'enfants palestiniens affamés faisant la queue pour recevoir de la nourriture, décrit le journal. L'OMS alerte également : même une aide immédiate ne suffirait pas à éviter les séquelles irréversibles sur la santé d'une génération entière de Palestiniens. Alors que les bombardements s'intensifient – plus de 80 morts mercredi der-

nier, plus de 100 jeudi, dont des patients et des soignants dans un hôpital – *El País* rappelle que le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu a officiellement mis fin à la trêve avec la résistance palestinienne le 18 mars. Cette décision a non seulement détruit tout espoir de paix, mais aussi humilié les médiateurs internationaux tels que les États-Unis et le Qatar, et trahi les familles des otages détenus à Ghaza. Début mai, Netanyahu a révélé son véritable objectif : occuper totalement Ghaza et annexer certaines de ses zones, en violation flagrante du droit international. Pour réaliser ce projet, deux millions de Palestiniens se dressent sur sa route.

L'éditorial considère ainsi que l'offensive militaire se transforme en une opération de nettoyage ethnique, caractérisée par des crimes de guerre tels que les bombardements aveugles, la privation d'eau et de nourriture. Le quotidien insiste : qualifier Israël d'"État génocidaire", bien que juridiquement controversé, est devenu une description utile de la situation.

Même si le terme "génocide" n'est pas encore juridiquement tranché, le risque de voir la situation évoluer vers un génocide à part entière est indéniable, affirme *El País*, en pointant la responsabilité directe de Netanyahu dans cette dynamique.

L'éditorial cite une déclaration du président français Emmanuel Macron, qui a averti que le silence européen face au drame de Ghaza sape la crédibilité du continent dans le dossier ukrainien. Ce parallèle vise à dénoncer le deux poids, deux mesures et l'hypocrisie diplomatique de l'Occident. Le Premier ministre espagnol, Pedro Sánchez, tente de constituer un front diplomatique pour exiger la levée du blocus humanitaire imposé par Israël à Ghaza. Même le président américain, Donald Trump, qui avait jusque-là encouragé les positions bellicistes de Netanyahu et plaisanté sur la transformation de Ghaza en "station balnéaire", montre des signes de

recul. Lors de sa dernière tournée au Moyen-Orient, Trump a délibérément évité de se rendre en Israël. Ce geste, bien que symbolique, témoigne d'un certain malaise face à l'ampleur du drame humanitaire, souligne *El País*.

Malgré la faible confiance que l'on peut accorder au président américain, le fait qu'il cherche à ne pas apparaître comme l'un des premiers complices de cette tragédie pourrait constituer un signal d'alarme pour les alliés occidentaux d'Israël. L'éditorial se conclut par un appel solennel à tous les gouvernements du monde : il est temps de parler à Netanyahu avec un langage proportionné à la gravité de ses actes. Le massacre silencieux par la faim, les bombardements incessants, la destruction délibérée d'une société toute entière ne peuvent rester sans réponse. Le journal avertit que l'inaction serait non seulement une complicité morale, mais aussi un précédent dangereux pour le droit international. Cet article de *El País* sonne comme un cri d'alarme. Un cri que les gouvernements et les opinions publiques ne peuvent plus ignorer. À Ghaza, la famine n'est pas une conséquence secondaire : elle est une stratégie de guerre. Et face à cela, le silence n'est plus une option.

M. Seghilani

LES PALESTINIENS CÔTOIENT LA MORT AU QUOTIDIEN

Qui pour dire "assez" ?

Alors que les chefs d'État arabes se réunissent à Bagdad pour un sommet de la Ligue censé porter la voix des peuples, les bombes pleuvent encore sur Ghaza. Le massacre continue dans l'impunité. En seulement 24 heures, l'armée de l'occupation a tué au moins 146 martyrs et blessé 459 autres dans une série de frappes aériennes et terrestres intensifiées sur la bande de Ghaza. Cette nouvelle escalade s'inscrit dans le cadre de l'opération militaire baptisée « Aravot Guidéon » (Chariots de Gideon), qui vise à prendre un contrôle total de l'enclave palestinienne, déjà écrasée par plus de 19 mois de guerre, de blocus et de famine.

À Bagdad, on déclare. À Ghaza, on enterre. Malgré les discours solennels, les appels à la paix et les résolutions diplomatiques, l'hémorragie continue, dans l'indifférence d'un système international incapable – ou complice. Selon les autorités sanitaires locales, les dernières frappes sionistes ont ciblé des zones densément peuplées comme le camp de Jabalia, le quartier de Deir el-Balah, ou encore la ville de Khan Younès. « Depuis minuit, nous avons reçu 58 corps à la morgue », a témoigné Marwan Sultan, directeur de l'hôpital indonésien dans le nord de Ghaza. « Le nombre de personnes sous les décombres est effarant. Le chaos règne. » Parmi les victimes figurent au moins quatre enfants, tués dans une frappe sur le camp de Jabalia. Des dizaines d'autres civils, dont des femmes enceintes et des enfants, ont été blessés ou portés disparus. Depuis le 7 octobre 2023, date de début de l'agression militaire israélienne contre Ghaza, on compte désormais 53 272 Palestiniens tués et 120 673 blessés. Le ministère de la Santé précise que ces chiffres restent provisoires, car de nombreux corps sont encore sous les décombres ou abandonnés dans les rues, inaccessibles aux équipes de secours, elles-mêmes visées. En seulement cinq

jours, les bombardements ont causé le martyr de plus de 378 personnes, une accélération brutale de l'extermination qui coïncide étrangement avec la visite régionale de l'ancien président américain Donald Trump. Ce dernier, tout en promettant aux habitants de Ghaza « un avenir meilleur », a apporté un soutien indéfectible à Israël.

UNE OPÉRATION MILITAIRE AUX ALLURES DE CONQUÊTE TOTALE

L'armée israélienne a confirmé samedi l'entrée en vigueur de la phase initiale de l'opération « Aravot Guidéon », censée se dérouler en trois temps. Cette stratégie inclut des frappes massives, l'occupation progressive de vastes zones du territoire et un déploiement militaire durable. Des tracts largués par avion sur les quartiers centraux de Ghaza avertissent : « Le Tsahal arrive. Quittez les lieux. » Dans ces tracts, une citation tirée du Coran est utilisée à des fins de propagande militaire. Ce détournement blasphématoire de texte sacré souligne une guerre psychologique doublée d'un mépris des règles internationales. Selon les médias israéliens, l'objectif final de cette opération serait d'éradiquer totalement la résistance palestinienne et d'annexer militairement la bande de Ghaza. Il est prévu que l'armée occupe durablement certaines zones tout en repoussant la population civile vers Rafah, au sud, où elle sera soumise à un filtrage strict par les forces israéliennes. L'armée d'occupation progresse simultanément sur cinq fronts : Rafah (au sud), Deir el-Balah (centre), les quartiers Est de Ghaza (Tuffah et Shujaiya), le nord de Beit Lahia, et l'Est de Jabalia. Les frappes massives ont notamment visé des habitations civiles, des camps de déplacés, et même les abords d'hôpitaux comme celui d'al-Awda. À Khan Younès, des drones israéliens ont frappé un rassemblement civil à proximité de l'université islamique, cau-

sant de nouvelles pertes humaines. Plusieurs tentes de réfugiés ont aussi été ciblées à Deir el-Balah et à l'ouest de Khan Younès, aggravant la situation humanitaire déjà dramatique.

UNE SITUATION HUMANITAIRE AU BORD DE L'EFFONDREMENT

L'ONU estime désormais que 70 % du territoire de Ghaza est devenu une « zone interdite » en raison des ordres d'évacuation, du pilonnage incessant ou des destructions. Près de 1,5 million de personnes sur 2,4 millions n'ont plus de toit. Le blocus israélien, en vigueur depuis 18 ans, empêche l'entrée de vivres, de médicaments et de carburant. Les conditions sont réunies pour une famine de masse, alertent les agences internationales. Malgré les engagements pris dans le cadre d'un accord de cessez-le-feu en janvier 2025 – grâce à la médiation du Qatar, de l'Égypte et des États-Unis – Israël a relancé son offensive le 18 mars, refusant d'engclencher la deuxième phase de l'accord,

qui prévoyait la libération d'otages et un arrêt des hostilités.

UN APPEL À LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

La résistance palestinienne appelle une nouvelle fois la communauté internationale à sortir de son silence. L'Algérie, la Turquie, la Malaisie et plusieurs pays d'Amérique latine ont condamné l'inaction de l'ONU et dénoncé « un génocide soutenu par les grandes puissances occidentales ». Les appels à des sanctions internationales contre le gouvernement de Benjamin Netanyahu se multiplient, alors que ce dernier est toujours recherché par la Cour pénale internationale pour crimes de guerre. Ce que vivent les habitants de Ghaza n'est pas une guerre, mais une extermination méthodique d'un peuple privé de refuge, de nourriture, et de dignité. Et alors que les bombes tombent, les responsables du monde détournent encore le regard.

M. S.

CISJORDANIE OCCUPÉE

L'ONU dénonce une série d'exécutions sommaires planifiées

Le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme a appelé vendredi, l'entité sioniste à mettre un terme aux "exécutions sommaires planifiées" en Cisjordanie occupée. Dans un communiqué, le bureau de l'ONU pour les droits humains dénonce une série d'"exécutions sommaires planifiées" par les forces d'occupation sionistes en Cisjordanie occupée, ajoutant que la bande de Ghaza, où l'armée sioniste a intensifié ses agressions militaires ces derniers jours, n'est pas le seul territoire palestinien à subir des violences meurtrières. "Il faut mettre fin à ces massacres insensés", martèle l'agence onusienne, relevant qu'au cours des deux dernières semaines, neuf Palestiniens sont tombés en martyrs dans des circonstances qui suscitent de vives inquiétudes. Dans un autre contexte, l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) a indiqué que ses écoles à El Qods-Est restaient désespérément vides, une semaine après leur fermeture imposée par les forces sionistes. Près de 800 élèves sont ainsi privés d'enseignement. "Les écoles qui dispensent un enseignement depuis des décennies sont désormais silencieuses, et le quotidien de ces enfants a été bouleversé", a dénoncé le directeur des opérations de l'UNRWA pour la Cisjordanie occupée, Roland Friedrich.

DÉCRET PORTANT DISSOLUTION DES PARTIS POLITIQUES AU MALI

L'ONU appelle la junte a "abroger" le texte et à publier "sans délai" un calendrier électoral

Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, Volker Türk, a appelé les militaires putschistes au pouvoir au Mali à "abroger" le décret ayant dissous les partis, à ne pas prolonger davantage la période de transition, et à publier "sans délai" un calendrier électoral.

"Le président de la transition doit abroger ce décret draconien" et "toute restriction de la participation politique doit être conforme aux obligations internationales du Mali en matière de droits humains", a souligné Volker Türk, dans un communiqué. M. Türk a demandé, en outre, à la junte, de ne pas prolonger davantage la période de transition et à publier "sans délai" un calendrier électoral. Pour rappel, le texte supprimant la Charte des partis a été voté le 12 mai par le Conseil national de transition (CNT), dont les membres ont été nommés par les militaires arrivés au pouvoir après deux coups d'Etat en 2020 puis en 2021. L'abrogation de la Charte des partis et l'octroi d'un mandat présidentiel de cinq ans sans



Ph:DR

élections au président de la transition, le général Assimi Goïta, ont plongé le pays dans une grave crise politique marquée par un mouvement de contestation inédit qui réclame, notamment, le retour à l'ordre constitutionnel à Bamako. Pour étouffer cette contestation, les putschistes ont eu recours à des enlèvements et des agressions d'hommes politiques.

"Au moins trois membres de l'opposition ont été arrêtés dans le pays sans informations sur les lieux où ils se trouvent", a fait savoir le Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme. Il s'agit "des dernières victimes d'une série de disparitions forcées qui remonte au moins à

2021", a-t-il précisé, exhortant la junte militaire à "libérer les personnes arrêtées pour des motifs politiques".

Pour le Haut-Commissaire, les lois limitant la participation politique "risquent de réduire au silence les voix dissidentes dans le pays et pourraient aggraver les problèmes plus généraux en matière de droits humains". Il a appelé à cet effet, les putschistes à "protéger l'espace civique et garantir un environnement dans lequel chacun et chacune peut jouir de tous ses droits, y compris les droits à la liberté d'expression, d'association et de réunion pacifique".

R. I.

LIBYE

Situation tendue et risques majeurs sur le destin de ce pays

Une manifestation massive contre le Gouvernement d'unité nationale (GNU) a éclaté vendredi à Tripoli, la capitale Libyenne, qui s'est poursuivie jusqu'à tard la nuit, exigeant la démission d'Abdul-Hamid Dbeibah et de son gouvernement. Sous la pression de la rue, plusieurs hauts responsables du gouvernement ont annoncé leur démission de l'exécutif de Dbeibah, par des messages postés sur les réseaux sociaux ou des vidéos, à l'exemple du ministre en charge de l'énergie et du pétrole. La télévision locale Alwasat a rapporté que les manifestants exigent la démission du GNU dirigé par le Premier ministre Abdul-Hamid Dbeibah, suite aux récents affrontements violents déclenchés la veille, à Tripoli.

Selon le rapport, les hauts responsables du GNU, dont le vice-Premier ministre et les ministres de la Gouvernance locale, du Commerce et de l'Industrie, de l'Enseignement supérieur, du Logement et des Ressources en eau, ont officiellement annoncé leur démission. Mais le GNU a nié cette démission, affirmant que tous les hauts fonctionnaires « travaillaient normalement ». Le GNU a appelé à des manifestations pacifiques « en toute liberté dans le cadre légal et dans le respect des institutions de l'Etat », indique le rapport. Des combats ont éclaté plus tôt cette semaine après qu'Abdel Ghani al-Kikli, également connu sous le nom de Ghaniwa, un haut commandant de l'Appareil de soutien à la stabilité (SSA) - un puissant groupe

armé aligné sur le Conseil présidentiel - a été tué dans une installation contrôlée par la 444^e Brigade, une milice fidèle à Dbeibah. Des sources de sécurité ont déclaré que le meurtre a déclenché de violents affrontements de représailles entre la SSA et la brigade 444, se propageant dans les quartiers centraux et résidentiels et faisant au moins six morts jusqu'à ce qu'un cessez-le-feu soit annoncé mercredi. Jeudi, le GNU a déclaré que la situation sécuritaire dans la capitale était revenue à la stabilité. La Libye est divisée depuis le soulèvement de 2011, soutenu par l'OTAN au début puis a opéré une intervention militaire dans ce pays, au terme duquel le dirigeant de longue date Mouammar Kadhafi a été renversé, Le pays

depuis est plongé dans une situation d'insécurité et d'absence de vie politico-institutionnelle, sur fond du report incessant de la tenu des élections dans ce pays, sur fond des interventions et interférences étrangères. Le pays est divisé entre deux administrations rivales : le gouvernement d'union nationale (GNU) de Tripoli, reconnu par l'ONU, et un gouvernement basé à l'est, soutenu par l'Armée nationale libyenne (ANL) sous le commandement de Khalifa Haftar. À Tripoli et dans d'autres zones sous contrôle du GNU, les factions armées continuent de se disputer l'influence, souvent de manière violente, malgré les appels répétés au désarmement et à l'unification des institutions de sécurité.

R. I.

COMBATS AU SOUDAN, AU DARFOUR DU NORD

1.700 personnes ont fui leurs foyers en une semaine

Au moins 1.700 personnes ont été contraintes de quitter leurs domiciles cette semaine dans la ville soudanaise d'El-Fasher, capitale de l'Etat du Darfour du Nord, en raison d'affrontements armés, a rapporté le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (BCAH). "L'ONU est préoccupée par la détérioration continue de la situation sécuritaire à El-Fasher et au Darfour du Nord en général", a indiqué l'organisme onusien dans un communiqué, ajoutant que "la reprise des combats a entraîné cette semaine le déplacement d'au moins 1.700 personnes". Selon l'Organisation

internationale pour les migrations (OIM), la plupart d'entre elles "fuiant vers des zones déjà surpeuplées de déplacés, comme la ville de Tawila". Ce nouveau déplacement fait suite à la fuite de 2.000 personnes ayant quitté le camp d'Abou Shouk et la ville d'El-Fasher la semaine dernière, a rappelé le BCAH, soulignant que ce conflit "représente un grave danger pour les organisations humanitaires". Mardi, un intense bombardement a endommagé un complexe abritant des ONG à El-Fasher. De son côté, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a signalé qu'un camion-citerne, utilisé pour

approvisionner en eau environ 1.000 patients dans un hôpital, avait été détruit par des tirs d'artillerie cette semaine. Lors d'un point de presse à New York, la coordonnatrice humanitaire de l'ONU au Soudan, Clémentine Nkweta-Salami, a déclaré que les affrontements à El-Fasher durant le week-end dernier "avaient fait des dizaines de victimes civiles". "D'autres personnes ont été déplacées, la plupart cherchant refuge dans la partie sud de la ville", a-t-elle ajouté, appelant les parties au conflit à garantir "un accès sans entrave aux populations dans le besoin, où qu'elles se trouvent".

R. I.

MALGRÉ L'AGGRAVATION DE LA MALNUTRITION EN ANGOLA La mortalité infantile diminue de 24 à 16 décès pour 1 000 naissances

L'Angola a signalé une baisse du taux de mortalité infantile, bien que la malnutrition infantile reste une préoccupation urgente, a déclaré un haut responsable. La mortalité néonatale est passée de 24 à 16 décès pour 1 000 naissances dans ce pays d'Afrique australe, tandis que la mortalité des moins de cinq ans est passée de 68 à 52, selon les données publiées par le secrétaire d'Etat à la Planification, Luis Epalanga. Epalanga a déclaré que les données démontrent des progrès significatifs dans le secteur de la santé depuis l'enquête précédente en 2016. Les chiffres, basés sur la dernière enquête nationale sur la santé, montrent également une baisse des taux de fécondité et une augmentation du recours à la contraception. Cependant, la malnutrition chronique chez les enfants de moins de cinq ans a augmenté de 38 à 40 %, a-t-il ajouté. Les données aideront « à orienter la politique nationale et à suivre les progrès vers les objectifs de développement internationaux », a-t-il ajouté.

R. I.

SUITE À UNE ATTAQUE TERRORISTE AU NIGÉRIA

Cinq soldats de la force multinationale mixte tués

Cinq soldats appartenant à la Force multinationale mixte (FMM) ont été tués, vendredi, lors d'une attaque terroriste contre une base dans le nord-est du Nigeria, ont indiqué des sources militaires, précisant que neuf terroristes ont été abattus. Quatre des militaires morts sont nigériens et le cinquième est camerounais, tandis que neuf terroristes ont également été tués, selon les mêmes sources. Des terroristes ont attaqué avant l'aube la base de cette coalition régionale abritant des troupes nigérianes et camerounaises dans la ville de Wulgo, engageant un échange de tirs avec les soldats, selon des sources, citées par des médias. Cette attaque survient deux mois après un raid similaire contre la même base, au cours duquel 25 soldats camerounais avaient été tués. La veille, au moins 17 personnes, des pêcheurs et agriculteurs, ont été tués par les terroristes de Boko Haram jeudi dans l'Etat de Borno, dans le nord-est du Nigeria, ont indiqué vendredi des sources proches des milices anti-terroristes, cités par des médias. Les terroristes de Boko Haram ont capturé plusieurs pêcheurs et agriculteurs dans le village de Malam Karanti, près de la ville de pêcheurs de Baga, sur les rives du lac Tchad, avant de les tuer, ont affirmé deux miliciens qui aident les troupes nigérianes à combattre les groupes terroristes dans la région. "Jusqu'à présent, dix-sept corps ont été retrouvés et les recherches se poursuivent", a précisé Babakura Kolo, un chef milicien. Les terroristes ont rassemblé leurs victimes, qui pêchaient et s'occupaient de leurs cultures le long des rives du lac d'eau douce, avant de les tuer, a déclaré Umar Ari, un autre milicien qui a fait le même bilan.

R. I.

TIZI-OUZOU. C'EST LA PLEINE SAISON DE CE FRUIT

La mûre blanche, la friandise des citadins

Chaque printemps, les trottoirs de Tizi-Ouzou se transforment en une scène pittoresque où les mûriers sont les décors et les habitants les acteurs d'un rituel annuel : la cueillette des mûres blanches qui sont une véritable gourmandise pour les citadins.

C'est la pleine saison de ces fruits, appelés communément "Ettout". Les mûriers ornementaux, plantés le long des trottoirs pour adoucir le paysage urbain en offrant verdure et ombre aux passants, sont particulièrement convoités à cette période de l'année. L'intérêt ne réside pas tant dans leur ombre rafraîchissante que dans leurs petits fruits blancs roses, à maturité, sucrés, parfumés et juteux. Alors que dans le monde rural, les villageois n'ont qu'à sortir pour cueillir une variété de fruits et de baies sauvages comme les mûres noires (issues du roncier, localement appelé Thizwal ou Thijelt), les cenelles d'aubépine (Zaârour), les aze-roles (Tuvrest) ou les arbouses (Sisnou), les citadins doivent attendre le printemps pour savourer les mûres blanches. Il faut reconnaître qu'à l'ère des smartphones omniprésents, le mûrier est le seul arbre capable de captiver l'attention, le temps d'un passage sous ses branches. Les regards se lèvent, les cous se redressent, et l'on se mettrait presque sur la pointe des pieds, les yeux scrutant les branches à la



AL. N. D.

recherche des fruits mûrs pour les attraper et les déguster sur-le-champ. Hommes, femmes, enfants, jeunes et moins jeunes, tous succombent à la tentation des fruits que les mûriers offrent généreusement. "A chaque saison des mûres blanches, je ne peux m'empêcher de m'arrêter sous un arbre pour cueillir les plus accessibles", témoigne Souad, une quinquagénaire de la cité les Genêts, rencontrée justement en pleine récolte sous un mûrier de la rue Lamali Ahmed. Au lotissement Tala Allam, dans la banlieue ouest de Tizi-Ouzou, Mohamed, dont la maison donne sur un trottoir planté de mûriers, s'affaire à la cueillette, muni d'un petit seau et d'une échelle. Il confie que chaque année, il fait profiter sa famille de ces délicieux fruits, après les avoir soigneusement lavés. Dans la commune de

Tadmait, un habitant se souvient d'une anecdote amusante qu'il a vécue dans la station de transport : "Le fourgon était plein, mais le chauffeur était absent. Des voyageurs ont commencé à l'appeler pour qu'il démarre, et surprise, il était sur un mûrier en train de cueillir des fruits pendant que son véhicule se remplissait de passagers", raconte-t-il en riant de ce souvenir.

UN FRUIT NUTRITIF À LAVER AVANT CONSOMMATION

Outre son goût agréable, la mûre blanche est un fruit nutritif et riche, selon la nutritionniste et spécialiste en médecine anti-âge, Dr. Nadia Serbiss, avec une dizaine d'années d'expérience. Elle a observé que ces dernières années, les mûres blanches ont pris "une place importante" dans les habitudes alimen-

taires des citadins, soulignant qu'il s'agit d'"une excellente tendance d'un point de vue nutritionnel". Selon elle, la mûre blanche est "un fruit remarquable, peu calorique, riche en fibres, en vitamine C et en antioxydants", et de ce fait, il contribue à renforcer l'immunité, à améliorer la digestion, à prévenir les maladies chroniques, à réguler la glycémie et à gérer le poids. Dr. Serbiss encourage les citoyens à intégrer ce fruit dans leur alimentation, le considérant comme une alternative saine aux desserts transformés et une collation équilibrée. Elle confie en consommer elle-même, mais met en garde contre une "habitude préoccupante" observée chez de nombreux habitants, à savoir la consommation directe des mûres blanches sans les laver.

"Les fruits qui poussent en ville sont contaminés par la poussière, la fumée des véhicules et peuvent également contenir des œufs de parasites et être touchés par des insectes, sans oublier les oiseaux qui en raffolent, peuvent aussi déposer des polluants lorsqu'ils se posent sur l'arbre", explique-t-elle. Enfin, il est à noter qu'une étude sur "La diversité des arbres d'alignement de la ville de Tizi-Ouzou", réalisée par Zakia Mahmoudia et Yamina Hamadi de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, a révélé que le mûrier blanc représente 7% des arbres d'alignement et fait partie des sept espèces les mieux représentées recensées au centre-ville (zone de l'étude).

TÉBESSA. RENCONTRE

Le rôle des start-up nécessaire pour le développement durable du secteur du tourisme

Les participants au séminaire national sur "le rôle des start-up pour un écotourisme durable dans le secteur du tourisme", organisé jeudi au pôle universitaire "chahid Drid Abdelmadjid" de la commune de Boulhaf Dyr (Tébessa), ont porté l'accent sur "l'importance de l'implication des start-up dans le secteur du tourisme pour favoriser son développement durable". Les intervenants à la rencontre initiée par la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de cette université en coordination avec la direction locale du tourisme et de l'artisanat, ont affirmé que les start-up au regard du grand intérêt qui leur est accordé par les autorités supérieures du pays peuvent contribuer d'une manière efficace au développement du tourisme en tant que fondement essentiel du développement économique national. Le vice-recteur de l'université de Tébessa, Souâd Nefar, a indiqué que les recommandations qui ressortiront de ce séminaire constitueront une feuille de route à la disposition du secteur du tourisme à l'échelle locale et nationale pour engager un écotourisme durable, relevant que cette démarche s'inscrit dans le cadre du plan d'action de l'Etat pour soutenir le tourisme national. De son côté, la directrice de wilaya du tourisme et de l'artisanat, Amina Belghith, a considéré que les start-up représentent "un partenaire majeur pour la relance du tourisme" par leur capacité à apporter des solutions souples

adaptées aux exigences du marché et à promouvoir sur les plans national et international les atouts touristiques propres à chaque région. Dr. Khadidja Omanni de l'université de Tissemsilt a analysé le cadre juridique mis en place par le législateur algérien relatif à la création et l'activité des start-up à qui il garantit une protection légale dans l'exercice de leurs missions dans les divers domaines y compris touristique et écologique pour favoriser la promotion de l'attractivité touristique de chaque région.

Pour sa part, Dr. Takoua Kemadi de l'université de Tizi Ouzou, a mis en exergue le

rôle des nouvelles technologies dans la promotion du tourisme par la création de plateformes numériques, d'applications, de cartes numériques et de visites virtuelles des sites touristiques et archéologiques de sorte à favoriser l'émergence d'un écotourisme durable et dynamiser le développement local.

La rencontre dont les travaux se sont déroulés en ateliers animés par des chercheurs de diverses universités nationales a donné lieu à un riche débat et à une série de propositions ainsi qu'à la tenue d'une exposition sur les start-up activant à Tébessa dans les domaines écologique et touristique.

OUARGLA. HADJ 2025

Départ du premier groupe de pèlerins vers les Lieux Saints

Le premier groupe de pèlerins des wilayas du Sud-est du pays s'est envolé, vendredi matin, depuis l'aéroport d'Ain El-Beida à Ouargla, en direction des Lieux Saints de l'Islam en Arabie Saoudite, pour la saison du Hajj 2025. Salué à son départ par les autorités locales, ce contingent composé de 370 hadjis a embarqué à bord d'un avion de la compagnie Saudi Arabian Airlines à destination de l'aéroport de Médine en Arabie Saoudite. Les services concernés ont mis en place des mesures de facilitation pour simplifier les procédures administratives et assurer une prise en charge optimale des pèlerins. Au total, huit (8) vols sont programmés pour transporter 2.480 hadjis issus des wilayas d'Ouargla, Touggourt, El-Oued, El-Meghaïer, Illizi, Djanet et In-Salah vers les Lieux Saints. Quatre avions de la compagnie Tassili Airlines et quatre autres de Saudi Arabian Airlines assureront les liaisons de l'aéroport d'Ain El-Beida vers Médine et Djeddah. Les départs s'étaleront jusqu'au 31 mai, tandis que les vols retour sont programmés entre le 18 et le 28 juin prochain.

BORDJ BADJI-MOKHTAR.

DÉVELOPPEMENT

Plusieurs projets pour la commune de Timiaouine

Plusieurs opérations de développement, tous secteurs confondus, ont été retenues en faveur de la commune frontalière de Timiaouine, dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, susceptibles de répondre aux attentes des citoyens de cette collectivité frontalière, ont rapporté jeudi les services de la wilaya. Parmi ces projets inspectés par les autorités de la wilaya, l'entretien des voies urbaines, la réalisation de trottoirs et espaces verts à travers les cités du 1er novembre, Abdelkader Al-Jilani, et 5 Juillet et autres, outre la modernisation de la route nationale (RN-6) sur une distance de 150 km, a indiqué la même source. Concernant le secteur de l'hydraulique, la commune de Timiaouine a bénéficié de trois (3) pompes immergées avec leurs accessoires, ainsi que deux camions-citernes, dans le but de renforcer la distribution de l'eau potable, et mettre un terme aux perturbations enregistrées dans l'approvisionnement en ce produit vital. Dans le même sillage, un montant de plus de 220 millions dinars a été alloué pour la réalisation des réseaux d'eau potable et d'assainissement dans les quartiers 400 et 50 logements locatifs publics, en sus de la réhabilitation de plusieurs anciens quartiers de la commune, et divers réseaux souterrains, a-t-on précisé. Le secteur de l'éducation a bénéficié de son côté de quatre (4) opérations liées à la réhabilitation et l'équipement des établissements de l'enseignement primaire et moyen, a-t-on encore ajouté. Lors de sa visite de terrain dans cette collectivité située à 150 km à l'extrême sud du chef lieu de la wilaya, le wali Mahfoud Benflis s'est enquis de l'état d'avancement de ces opérations, et il a également eu l'occasion d'écouter les préoccupations des citoyens de la région en matière notamment le développement local et l'amélioration des conditions de vie de la population. Par la même occasion, le wali a insisté devant les entreprises de réalisation sur l'importance du respect les délais impartis pour la livraison de ces projets.

CONSTANTINE. SANTÉ

Deux nouvelles salles de soins pour la commune d'Ouled Rahmoune

Le secteur de la santé s'est renforcé dans la commune d'Ouled Rahmoune, dans la wilaya de Constantine, par deux nouvelles salles de soins, a-t-on appris jeudi auprès des services de la wilaya. Une enveloppe financière de plus de 50 millions de dinars a été mobilisée pour la réalisation de ces 2 structures de santé dont une doit être mise en service "incessamment", tandis que les travaux de réalisation de la deuxième salle de soins viennent d'être lancés, a indiqué la cellule de communication de la wilaya. Selon la même source, la salle de soins dont les travaux ont été achevés est implantée dans la localité de Laziz Belkacem, alors que l'autre structure similaire est en cours de réalisation au village Boudjemaâ Badaoui. La réalisation de ces deux salles de soins s'inscrit dans le cadre des efforts déployés localement dans le but de rapprocher le service de santé des citoyens conformément aux orientations des pouvoirs publics, a ajouté la même source.

S
T
R
O
P
S

IL A GRANDEMENT CONTRIBUÉ AU SACRE DE SON ÉQUIPE EN CHAMPIONNAT SAOUDIEN

Aouar parmi le "trio doré" d'Al-Ittihad de Djeddah

L'international algérien, Houssein Aouar, a été cité par la presse saoudienne comme étant l'un des trois joueurs ayant contribué le plus au titre de champion d'Arabie saoudite remporté par son club Al-Ittihad avant deux journées de la compétition.

Phs : DR



Le milieu de terrain, dont le transfert au club de Djeddah lors du mercato estival de 2024 en provenance de l'AS Roma pour 12 millions d'euros, a constitué une énorme surprise pour les fans de football. Beaucoup s'attendaient à ce qu'il rejoigne un grand club européen, mais l'ancien lyonnais a choisi de vivre une nouvelle expérience, qui s'est avérée très réussie.

En effet, pour sa première saison, le joueur de 26 ans a inscrit 12 buts et délivré 4 passes décisives en 30 matchs disputés, devenant ainsi l'un des principaux artisans du sacre d'Al-Ittihad en cham-

pionnat saoudien. Aux côté d'Aouar, dont les relations avec les fans de son club ne sont pourtant pas au beau fixe, on a également cité le capitaine de l'équipe, Karim Benzema (37 ans), comme l'un des membres du "trio doré" de l'entraîneur Laurent Blanc (59 ans), dont la formation a redonné du prestige à l'équipe d'Al-Ittihad.

Grâce à sa contribution, le club de Djeddah a remporté pour la dixième fois de son histoire le championnat saoudien. Bien que Karim Benzema ait été absent lors de la précédente rencontre contre Al-Raed (victoire 3-1), son

empreinte reste marquante dans l'équipe dirigée par Laurent Blanc.

Depuis sa prise de fonction le 13 juillet 2024, l'entraîneur français s'est efforcé de redonner de l'éclat à l'ancien capitaine du Real Madrid et Ballon d'Or. Un pari réussi cette saison, qualifiée d'exceptionnelle à tous points de vue. L'attaquant franco-algérien a été décisif dans de nombreux matchs, grâce à ses buts et passes décisives.

L'ancien buteur du Real Madrid a inscrit 21 buts et offert 9 passes décisives en 28 matchs disputés avec Al-Ittihad dans le championnat

saoudien cette saison, insufflant une dynamique positive à l'équipe de Laurent Blanc, qui a ainsi pu remporter le titre après deux saisons d'attente.

Le Néerlandais Steven Bergwijn (27 ans), qui a rejoint Al-Ittihad lors du mercato estival de 2024, n'a rencontré aucune difficulté à s'adapter au style de jeu de l'entraîneur français Laurent Blanc. Devenu un élément clé du onze de départ, il a marqué 11 buts et délivré 6 passes décisives en 24 matchs cette saison, faisant de lui l'un des acteurs majeurs du dixième titre de l'histoire du club surnommé "le Doyen".

Hakim S.

EN VUE DES DEUX MATCHS FACE AU RWANDA ET LA SUÈDE

Mahrez reprend l'entraînement et soulage Petkovic

L'international algérien Riyad Mahrez a repris, en fin de semaine, l'entraînement avec son club saoudien, Al-Ahli de Djeddah, après y avoir fait l'impasse au cours des jours précédents en raison d'une fatigue physique dont il souffrait.

Ainsi, le joueur de 34 ans a reçu le feu vert du staff technique pour reprendre les entraînements collectifs. Mahrez avait manqué la précédente rencontre entre Al-Ahli et Al-Shabab, ce qui avait suscité des doutes quant à la possibilité de le voir indisponible pour les deux dernières rencontres du championnat, dont celle que les siens ont livré hier soir contre Al-Khuloud.

Avec son retour à l'entraînement, il semble qu'il n'y ait aucun risque concernant la participation de la vedette d'Al-Ahli aux deux prochains matchs amicaux de la sélection nationale, dans quelques semaines, face au Rwanda et la Suède, ce qui devrait soulager l'entraîneur national, Vladimir Petkovic, qui table énormément sur Mahrez notamment contre la Suède à Stockholm.

Le club d'Al-Ahli, qui a remporté il y a deux semaines la Ligue des champions d'Asie élite, occupe actuellement la cinquième place en Saudi Pro League, avec seulement trois matchs restants avant la



fin de la saison. L'équipe tentera donc d'améliorer son classement et d'atteindre au moins la troisième place, en enchaînant trois victoires contre Al-Khuloud, Al-Ettifaq et Al-Ryadh. Ce sera aussi l'occasion pour l'international algérien d'améliorer

ses statistiques personnelles : il compte actuellement 7 buts et 10 passes décisives en championnat, pour un total de 16 buts et 19 passes décisives toutes compétitions confondues cette saison.

H. S.

IL A INSCRIT 12 BUTS CETTE SAISON

Bendebka co-meilleur buteur algérien en Arabie saoudite

Quand on évoque les joueurs algériens évoluant dans le championnat saoudien, devenu l'eldorado des stars mondiales, on cite souvent les deux internationaux Riyad Mahrez et Housseem Aouar qui ont brillé cette saison avec leurs clubs de Jeddah, Al-Ahli et Al-Ittihad respectivement. Mais d'autres compatriotes sont en train également de réussir leur parcours du côté de la péninsule arabe, à l'image de l'ancien joueur du MC Alger, Sofiane Bendebka. Ce dernier a enchaîné une nouvelle grande performance face à l'un des plus grands clubs saoudiens et asiatiques, à savoir le club d'Al-Hilal. Il continue ainsi d'envoyer des messages implicites au sélectionneur Vladimir Petković, qui n'a encore jamais convoqué la vedette du club d'Al-Fateh depuis qu'il a pris les rênes de la sélection algérienne en mars 2024. Bendebka a inscrit un doublé contre Al-Hilal et délivré une passe décisive, contribuant ainsi directement à trois des buts marqués par Al-Fateh, bien que son équipe se soit finalement inclinée sur le score de quatre buts à trois. Le joueur algérien a signé son doublé dès le début de la rencontre, permettant aux siens de prendre l'avantage aux 15e et 24e minutes, grâce à deux têtes bien placées face au gardien international marocain Yassine Bounou, confirmant une fois de plus sa grande efficacité dans ce genre de situations, en surgissant depuis l'arrière. Agé de 32 ans, il a aussi offert une passe décisive à son coéquipier marocain Mourad Batna, qui a inscrit le troisième but à la 82e minute — il s'agissait de sa première passe décisive de la saison. Le bilan de Bendebka, qui évolue en milieu relayeur, s'élève désormais à 12 buts cette saison, lui qui avait déjà battu son record personnel la semaine dernière pour le plus grand nombre de buts en une saison. Il partage ainsi la première place des meilleurs buteurs algériens de la Saudi Pro League avec Housseem Aouar, devançant Riyad Mahrez, Amir Sayoud et d'autres. Formé au Nasr Hussein Dey, Bendebka totalise 38 buts depuis son arrivée dans le championnat saoudien, ce qui fait de lui le meilleur buteur algérien de l'histoire dans cette ligue. Il est incontestablement l'un des Algériens les plus performants dans l'histoire du football saoudien. Le joueur fêtera ses 33 ans en août prochain, mais il continue d'espérer un retour en équipe nationale. Il est écarté des plans de la sélection depuis environ deux ans et demi, n'ayant jamais été convoqué sous la direction du sélectionneur actuel, Petković. L'objectif principal de Bendebka reste donc de convaincre le technicien bosniaque naturalisé suisse de le rappeler, même si la tâche semble très difficile, malgré ses belles prestations dans un championnat saoudien garni de stars internationales.

Hakim S.

LIGUE DES CHAMPIONS

La CAF dévoilera le nouveau trophée le 22 mai à Johannesburg

La Confédération africaine de football (CAF), dévoilera le nouveau trophée de la Ligue des champions, lors d'une cérémonie prévue le jeudi 22 mai à Johannesburg (Afrique du Sud), a-t-elle annoncé dans un communiqué publié sur son site officiel. La cérémonie se tiendra en présence de deux figures emblématiques du football africain : Tsholofelo "Teko" Modise et Ahmed Hassan, tous deux anciens lauréats de la compétition, dont les parcours illustrent l'excellence du football continental. "Cet événement marquant traduit l'ambition de la CAF de franchir une nouvelle étape dans la valorisation de ses compétitions interclubs. L'introduction de ce trophée inédit et de son identité graphique s'inscrit dans une stratégie plus large de modernisation et de renforcement de l'image de marque de l'ensemble de ses tournois", précise l'instance continentale. Le dévoilement interviendra à deux jours de la finale aller de la Ligue des Champions, qui opposera les Sud-Africains de Mamelodi Sundowns aux Égyptiens de Pyramids FC le samedi 24 mai. "Les caractéristiques et le design du nouveau trophée seront présentés en détail lors de la cérémonie", conclut le communiqué. Le vainqueur succédera au club égyptien d'Al-Ahly SC, éliminé aux demi-finales par Mamelodi Sundowns (aller : 0-0, retour : 1-1).

Accord de partenariat avec la Fédération argentine

A l'heure où la mondialisation façonne aussi le paysage du football, la Fédération algérienne de football (FAF) franchit une nouvelle étape vers l'internationalisation de sa stratégie. En marge du 75e Congrès de la FIFA tenu à Asuncion, au Paraguay, un partenariat stratégique a été conclu avec la puissante Fédération argentine selon le communiqué publié par la FAF. Un choix symbolique et ambitieux.

La signature de cet accord a été officialisée à l'issue de discussions entre Walid Sadi, président de la FAF, et Luciano Nakis, directeur exécutif de la Fédération argentine de football. Il ne s'agit pas d'un simple document de coopération protocolaire : ce partenariat prévoit un plan d'action concret autour d'axes prioritaires comme les échanges d'expertise, les formations techniques conjointes, ainsi que le développement des structures de formation pour les jeunes. En visitant une collaboration avec l'Argentine, championne du monde en titre et nation de football par excellence, la FAF affirme sa volonté de se rapprocher des standards les plus élevés de la discipline. Cette ouverture marque aussi un changement de paradigme dans la diplomatie sportive algérienne, longtemps restée centrée sur l'Afrique et le monde arabe.

UN MODÈLE ARGENTIN INSPIRANT

Le choix de l'Argentine n'est pas anodin. Ce pays incarne une tradition footballistique exceptionnelle, marquée par des légendes comme Maradona ou Messi, mais aussi par un modèle de formation reconnu à travers le monde. Pour la FAF, cet accord vise à capitaliser sur cette expérience en

matière de détection, d'accompagnement et de professionnalisation des jeunes talents. Dans un contexte où le football algérien peine à structurer durablement ses académies et à professionnaliser ses encadrements, cette collaboration pourrait constituer une avancée majeure. Le transfert de savoir-faire dans les domaines techniques, médicaux et organisationnels pourrait permettre à l'Algérie de poser les bases d'un renouveau structurel, à condition toutefois que cet engagement soit suivi d'une mise en œuvre rigoureuse.

UNE STRATÉGIE D'OUVERTURE AFFIRMÉE

Au-delà de l'accord argentin, la participation du président Sadi au Congrès de la FIFA a été l'occasion d'intensifier les liens avec plusieurs autres fédérations nationales. Des échanges bilatéraux ont été engagés pour discuter de projets de coopération technique, d'initiatives conjointes de formation ou encore de perspectives de partenariat

LUTTE POUR LE MAINTIEN EN LIGUE 1

Le MCO et l'OA respirent

à haute valeur psychologique.

En face, le NC Magra continue de s'enfoncer. Avec cette défaite, les coéquipiers d'Amrane reculent à la 14^e place avec 27 unités, en position délicate à l'approche du sprint final. S'ils ne trouvent pas rapidement les ressources pour rebondir, le purgatoire de la Ligue 2 pourrait bien redevenir une réalité.

L'OA S'ACCROCHE À L'ESPOIR

À Akbou, la tension n'était pas moindre. L'Olympique Akbou, qui restait sur deux

revers de rang, a retrouvé le goût de la victoire en s'imposant face à l'USM Khenchela (2-1). Un succès capital dans la course au maintien, acquis devant un public chaud bouillant et grâce à une solide prestation collective. Gherbi a mis les siens sur de bons rails à la 24^{ème} minute, concrétisant une domination territoriale bien construite. L'OA doublera la mise sur penalty dans le dernier quart d'heure par Addadi (75'), scellant presque le sort du match. Malgré une réduction du score signée Djaoouchi (88'), trop tardive, l'USMK repart les

poches vides.

Les conséquences sont immédiates au classement : Akbou quitte l'avant-dernière place et grimpe au 12^e rang avec 28 points, au même niveau que Khenchela, désormais 13^{ème}. Ces ajustements dans le bas du tableau montrent à quel point chaque point sera précieux jusqu'à l'ultime journée. Dans cette course au maintien, rien n'est encore figé. Mais une chose est sûre : le MCO et l'OA ont envoyé un message clair. Lequel des mal-classés tiendra jusqu'au bout ?

M. A. T.

PRÉPARATEURS PHYSIQUES

Clôture du 5^e et dernier module du stage réservé au 1^{er} groupe

Le 5e et dernier module du stage des préparateurs physiques, réservé au 1er groupe, a pris fin jeudi, au Centre de regroupement et de préparation de l'élite sportive de Fouka (wilaya de Tipaza), a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) dans un communiqué sur son site officiel. "Les candidats ont passé des épreuves écrites au cours de cette journée, dans le cadre de l'évaluation finale de ce programme de formation dont ils ont bénéficié au fil de plusieurs sessions", a ajouté le communiqué. Une cérémonie, présidée par le directeur du département de la formation à la Direction Technique Nationale, Karim Kaced, a ponctué la fin du stage où des attestations de participation, ont été remises aux stagiaires, par M. Kaced qui a adressé ses vœux de réussite aux candidats pour la suite de leur parcours professionnel. Un 2e et dernier groupe de préparateurs physiques bénéficiera d'un même stage du 17 au 20 mai au même endroit. Ce stage s'inscrit dans le cadre du programme fédéral de formation dédié aux préparateurs physiques, lequel comprend une série de conférences théoriques et d'ateliers pratiques, encadrés par des docteurs spécialisés. Les stagiaires devront présenter des travaux à la fois théoriques et pratiques tout au long de cette formation, dont l'objectif est de permettre aux participants d'approfondir leurs connaissances en préparation physique.

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-OUEST / 30E JOURNÉE)

Le champion ES Ben Aknoun termine en beauté

La 30e et dernière journée du Groupe Centre-Ouest du Championnat de Ligue 2 amateur de football, disputée vendredi après-midi, a été sans grande importance pour l'ensemble des clubs engagés, vu que les jeux étaient déjà faits, aussi bien pour l'accèsion que pour la relégation en palier inférieur. Néanmoins, la plupart des clubs hôtes ont fait l'effort, en donnant un dernier coup de rein pour offrir à leur public une dernière victoire à domicile, et terminer ainsi sur une bonne note. Allusion faite notamment à l'ES Ben Aknoun, qui a dignement fêté son accession en Ligue 1, en dominant le SKAF Khemis-Miliana (4-1), alors qu'il a commencé par être brièvement mené au score. Idem pour une grande partie des autres clubs recevant, qui a réussi à s'imposer au cours de cette ultime journée, à commencer par le MC Saïda et l'ASM Oran, qui ont disposé respectivement de l'ESM Koléa (3-2) et du RC Arbaâ (2-1).

Même le derby de l'Ouest, entre le WA Mostaganem et le CR Témouchent a tourné à l'avantage du club hôte, qui l'a emporté par la plus petite des marges (1-0). Les seules rencontres à s'être soldées par des scores de parité sont MCB Oued Sly - GC Mascara (0-0) et RC Kouba - US Béchar Djedid (1-1), mais sans grands regrets, car les jeux étaient déjà faits. Enfin, pour ce qui est du duel SC Mecheria - JS El Biar, l'arbitre a décidé d'y mettre fin à la mi-temps, après avoir constaté l'absence du médecin, alors que le score était encore de zéro partout entre les deux antagonistes.

Une situation qui cependant ne change rien à l'issue finale du championnat, car à l'instar du SKAF et du MCB Oued Sly, le SC Mecheria est déjà officiellement relégué en palier inférieur. C'est plutôt dans le Groupe Centre-Est que les débats resteront chauds jusqu'au coup de sifflet final de l'ultime journée, prévue ce samedi après-midi, car les jeux y sont loin d'être faits, notamment, pour l'accèsion en Ligue 1 Mobilis. Le MB Rouissat et l'USM El Harrach sont effet toujours au coude à coude pour la montée en palier supérieur, et l'issue de cette 30e journée aura donc une importance capitale pour leur avenir. En plus, les deux prétendants auront la chance de livrer ce combat décisif sur leur propre terrain. Le club bécharois accueillera l'US Chaouia, alors que les Harrachis recevront l'IB Khemis El Khechna. Pour ce qui est de la relégation, les jeux sont déjà faits, avec la descente de l'IRB Ouar gla, Olympique Magrane et l'US Souf, qui l'an prochain joueront tous en Division en Inter-régions.

Résultats

ASM Oran - RC Arbaâ	2-1
MC Saïda - ESM Koléa	3-2
ES Ben Aknoun - SKAF Khemis Miliana	4-1
SC Mecheria - JS El Biar	0-0
(Match arrêté à la mi-temps)	
JSM Tiaret - NA Hussein Dey	1-1
MCB Oued Sly - GC Mascara	0-0
WA Mostaganem - CR Témouchent	1-0
RC Kouba - US Béchar Djedid	1-1

Classement :	Pts	J
1). ES Ben Aknoun	67	30 accède
en Ligue 1		
2). RC Kouba	55	30
3). JS El Biar	52	29
4). NA Hussein Dey	46	30
5). WA Mostaganem	43	30
6). ESM Koléa	40	30
--). CR Témouchent	40	30
--). ASM Oran	40	30
9). MC Saïda	39	30
10). RC Arbaâ	37	30
--). JSM Tiaret	37	30
--). US Béchar Djedid	37	30
--). GC Mascara	37	30

14). SKAF Khemis-Miliana	32	30 relégué
15). MCB Oued Sly	25	30 relégué
16). SC Mecheria	12	29 relégué

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE CYCLISME SUR PISTE 2025

L'Algérie frappe fort au Caire

La sélection algérienne de cyclisme sur piste s'est illustrée en beauté lors de l'édition 2025 des Championnats d'Afrique, clôturés vendredi soir au Caire. Avec un total de 17 médailles, dont trois nouvelles en argent lors de la dernière journée, l'Algérie confirme sa montée en puissance sur la scène continentale.

La cinquième et dernière journée des Championnats d'Afrique sur piste s'est achevée, vendredi soir, avec trois nouvelles médailles d'argent pour la sélection nationale. Nesrine Houili, déjà bien connue pour ses performances en endurance, s'est distinguée dans la Course aux Points. Chez les messieurs, Mohamed Nadjib Assel a brillé dans la Course à Élimination. Enfin, le duo Hamza Amari - Anes Riahi a pris la deuxième place dans l'épreuve collective de la Madison. Grâce à ces performances, l'Algérie termine la compétition avec un total de 17 médailles : 4 en or, 7 en argent et 6 en bronze. Un résultat honorable qui témoigne de l'investissement croissant dans cette discipline encore en phase de développement dans le pays. Engagée avec une délégation de douze cyclistes (huit messieurs et quatre dames), l'Algérie a montré une belle régularité tout au long des épreuves. Sous la houlette de l'entraîneur national Abdelbasset Hannachi, les coureurs ont affiché un esprit de groupe et une préparation solide. Les noms de Lotfi Tchambaz, Yacine Hamza, Salah-Eddine Cherki, Yacine Chalel, Oussama Mimouni, ou encore Serine Houmel et Sihem Boussebaâ sont à retenir pour l'ave-

nir, tant ils ont apporté en performance comme en régularité. La diversité des épreuves dans lesquelles les Algériens ont brillé — sprint, endurance, course collective — illustre une progression globale de la sélection. Ce progrès est d'autant plus remarquable que la discipline du cyclisme sur piste reste peu médiatisée et encore en structuration dans de nombreux pays africains.

DIPLOMATIE SPORTIVE ET NOUVELLES PERSPECTIVES

En marge des compétitions, le président de la Fédération algérienne de cyclisme, Khair-Eddine Barbari, a multiplié les rencontres avec ses homologues africains, notamment ceux d'Égypte, du Cameroun, d'Afrique du Sud et du Nigeria. Ces échanges ont abouti à des accords préliminaires visant à renforcer la coopération technique et la participation conjointe à différentes compétitions. L'objectif affiché est clair : élargir les horizons du cyclisme africain par des échanges d'expériences, mais aussi par une présence accrue des nations du continent dans

les circuits internationaux. Barbari a également plaidé pour une participation élargie des équipes africaines à ces rendez-vous, condition essentielle selon lui à une montée en compétence durable. L'autre temps fort de ces discussions a été la rencontre entre Barbari et le président de la Confédération africaine de cyclisme, Yao Allah-Kouamé.

Ensemble, ils ont évoqué la possibilité d'organiser davantage de compétitions d'envergure internationale en Afrique. L'exemple du Rwanda, hôte des prochains Championnats du monde sur route, a été cité comme un modèle à suivre.

Pour l'Algérie, qui dispose d'un bon réseau d'infrastructures et de cadres techniques compétents, l'organisation d'un tel événement pourrait représenter une avancée stratégique. Cela permettrait de renforcer son rôle de leader continental dans la discipline, tout en valorisant son savoir-faire sur le plan logistique et organisationnel. Les résultats obtenus au Caire confirment que le cyclisme algérien, sur piste notamment, est en pleine évolution. Avec une génération talentueuse

et une fédération de plus en plus active sur la scène africaine, les perspectives de développement sont réelles. Reste à transformer cet élan en résultats encore plus probants, notamment lors des compétitions mondiales à venir. L'Algérie a posé les bases, saura-t-elle franchir le prochain palier ?

M. A. T.

TENNIS / TOURNOI INTERNATIONAL ITF JUNIORS J100

Meghari et Benamar éliminés en quarts de finale

Les joueurs algériens L'Yacine Meghari et Melissa Rym Benamar Kerfah ont été éliminés vendredi en quarts de finale du Tournoi international ITF junior J100 "Algiers" qui se déroule, au Centre fédéral d'entraînement de Ben Aknoun (Alger). Chez les garçons, Meghari est tombé contre le favori du tableau, le Botswanaais Ntungalili Raguin, tête de série N1, sur le score 7-5, 6-2. De son côté, Benamar s'est inclinée sur le score 6-3, 6-2 devant la Tchèque Gloria Levinsky, tête de série N3 et vainqueur du premier tournoi J60, clôturé samedi dernier. Il s'agit du meilleur parcours des algériens en simple après l'élimination dès les premiers tours de leurs compatriotes engagés dans ce tournois (11 garçons et 6 filles). Pour rappel, les matchs prévus jeudi, ont été tous reportés pour le vendredi en raison de la pluie. Le juge-arbitre algérien, Amine Mohatet, titulaire du White-Badge dirige les tableaux. Asma Sahraoui est désignée comme directrice du tournoi. C'est le second tournoi international de suite que la Fédération algérienne de tennis organise après le premier (J60, NDLR), clôturé samedi dernier.

Ph: DR

en
vale

A young man with short brown hair, wearing a blue and yellow soccer jersey with the number 2 and the Bradstreet logo, stands on a grass field with his arms outstretched. The background is a blurred green field.

Mohamed Amine Toumiat

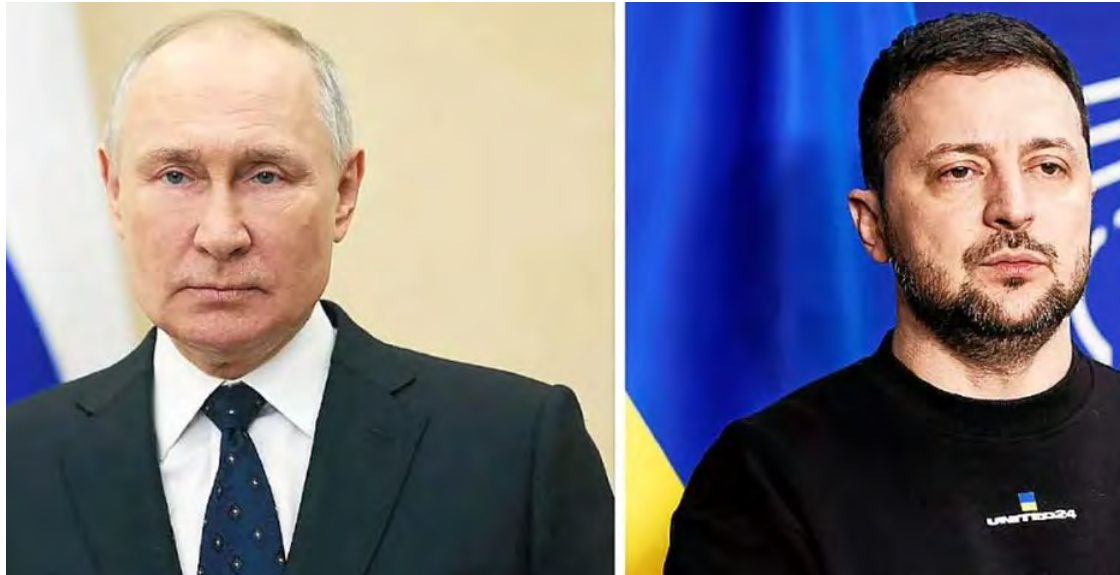
Ce n'est pas un manque de confiance, c'est un manque de quelque chose de plus profond». Pas vraiment rassurant tout ça...

Derrière, Manchester United a vite lâché l'affaire, même si le gardien de Chelsea a dû jouer de vigilance pour repousser une frappe tendue d'Amad Diallo (79e). Une preuve que la sérénité n'était pas totalement au rendez-vous pour Chelsea, qui a célébré comme jamais au coup de sifflet final et s'en sort au forceps avant deux finales à jouer : la première en championnat pour valider la qualification en Ligue des champions, la deuxième pour remporter la Ligue Europa Conférence. A priori, les prochains adversaires ne seront pas aussi conciliants que les Red Devils.

POUR LA TENUE D'UNE RENCONTRE ENTRE POUTINE ET ZELENSKY

Le Kremlin révèle les conditions

Le porte-parole de la présidence russe Dmitri Peskov a indiqué hier, que « si certains accords sont conclus par les délégations des deux pays, une rencontre entre Zelensky et Poutine est possible » a-t-il déclaré, au lendemain des pourparlers russo-ukrainiens tenus vendredi, à Istanbul, Turquie.



Ph: DR

Pour Moscou, l'élément principal « est la candidature du signataire ukrainien » a noté Dmitri Peskov. Dressant, hier, le bilan et les données des négociations entre Moscou et Kiev, les premières depuis trois ans, Moscou a indiqué que « le travail sur le règlement ukrainien se poursuivra » et que La Russie et l'Ukraine « ont convenu d'échanger des listes de conditions pour un cessez-le-feu » et que le travail, selon la même source « est en cours ». Le Kremlin a fait savoir qu'il informera « si Vladimir Poutine et Donald Trump jugent approprié de tenir une conversation téléphonique » et qu'« une rencontre entre Zelensky et Poutine est possible si certains accords sont trouvés par les délégations des deux pays ». Rappelant que « les négociations entre la Russie et l'Ukraine se déroulent et doivent se dérouler à huis clos », le Kremlin a affirmé, hier, qu'« il n'y a eu aucun contact entre les dirigeants de la Russie et des États-

Unis depuis les pourparlers d'Istanbul ».

Le prochain tour des négociations entre la Russie et l'Ukraine « n'est pas encore prévu; pour l'instant » a indiqué le Kremlin, ajoutant qu'« il s'agit de respecter les accords et il n'est pas question de modifier la composition de la délégation russe lors des négociations avec l'Ukraine », affirmant que « le travail va continuer. Côté États-Unis, le président américain Donald Trump a déclaré, hier que « Zelensky n'a plus aucun pouvoir de négociation pour résoudre le conflit en Ukraine » et pour cause, « Il a affaire à une énorme armée [russe], courageuse et bien équipée » a précisé le locataire de la Maison Blanche.

LE PRÉSIDENT TURC S'ENGAGE À POURSUIVRE SES EFFORTS POUR FAIRE AVANCER LES NÉGOCIATIONS ENTRE MOSCOU ET KIEV

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a déclaré qu'Ankara poursuivrait ses efforts pour assurer la poursuite des négociations visant à mettre fin au conflit russo-ukrainien, selon un com-

munique publié samedi par l'agence de presse officielle turque Anadolu. Erdogan a fait ces remarques vendredi lors de son vol de retour d'Albanie, où il a assisté à une réunion de la

Communauté politique européenne. Le président a déclaré que la Turquie « fera tout son possible pour maintenir ouverts les canaux de dialogue entre les parties » et pour poursuivre les efforts de médiation pour la paix entre la Russie et l'Ukraine. « Nous attendons avec impatience le soutien de toutes les parties concernées, y compris l'Union européenne, pour le processus sensible que nous faisons avancer pour assurer l'établissement rapide de la paix », a ajouté Erdogan. Vendredi, les délégations russe et ukrainienne ont tenu à Istanbul leurs premiers pourparlers directs depuis trois ans. Après deux heures de discussion, les deux parties ont convenu de poursuivre les négociations et de procéder à un échange de prisonniers à grande échelle, à raison de 1 000 détenus de chaque côté.

R. I.

NUCLÉAIRE

L'Iran a tenu des discussions avec les puissances européennes

L'Iran a eu vendredi à Istanbul des discussions avec les puissances européennes sur son programme nucléaire, ont rapporté des médias. Le trio européen Allemagne, France, Royaume-Uni - connu sous le nom de E3 - fait partie des puissances mondiales, avec la Chine, la Russie et les États-Unis, qui ont négocié l'accord nucléaire historique de 2015 avec Téhéran, prévoyant un encadrement des activités nucléaires iraniennes en échange d'une levée des sanctions internationales. La réunion d'Istanbul est intervenue après un 4e cycle de pourparlers sous médiation omanaise dimanche entre l'Iran et les États-Unis qui s'opposent à l'enrichissement de l'uranium par Téhéran. Les pourparlers irano-américains visent à conclure un nouvel accord censé empêcher l'Iran de se doter de l'arme atomique, une ambition que Téhéran a toujours niée, en échange d'une levée des sanctions qui paralysent l'économie iranienne. Le vice-ministre iranien des Affaires étrangères, Kazem Gharibabadi, a déclaré que son pays avait discuté avec le trio européen de l'état des négociations irano-américaines, ainsi que de la levée des sanctions. "Si nécessaire, nous nous reverrons pour poursuivre les discussions", a-t-il ajouté. Selon le directeur politique du ministère britannique des Affaires étrangères, Christian Turner, les différentes parties à Istanbul ont réaffirmé leur "engagement au dialogue, salué les discussions en cours entre les États-Unis et l'Iran et en raison de l'urgence, sont tombés d'accord pour se réunir de nouveau".

R. I.

EN RAISON DE LA NOUVELLE POLITIQUE AMÉRICAINE DE TARIFICATION DES MÉDICAMENTS

Perturbation de l'industrie pharmaceutique allemande

Les actions de Merck, l'une des sociétés pharmaceutiques allemandes, ont clôturé en baisse de 0,74% vendredi, alors même que l'indice de référence DAX a augmenté de 0,3%. Cette baisse intervient un jour après que Merck a révisé à la baisse ses prévisions de ventes pour l'ensemble de l'année pour sa division des sciences de la vie, tablant désormais sur un chiffre d'affaires compris entre 8,8 et 9,4 milliards d'euros (10,6 à 11,3 milliards de dollars américains), contre une prévision précédente de 9,1 à 9,8 milliards d'euros. La société a cité les incertitudes du marché, notamment les potentiels nouveaux tarifs américains, comme facteurs clés à l'origine de cet ajustement. Lundi, le président américain Donald Trump a signé un décret visant à aligner les prix des médicaments sur les prix les plus bas pratiqués dans les pays comparables, une politique dite de la « nation la plus favorisée » (NPF). Ce décret, dont la mise en œuvre est incomplète, menace d'imposer des droits de douane sur les médicaments importés, ce qui aurait des répercussions sur l'industrie pharmaceutique mondiale et susciterait des inquiétudes, notamment au sein de l'UE.

« UN EFFONDREMENT DES VENTES AUX ÉTATS-UNIS POURRAIT POUSSER LES SOCIÉTÉS PHARMACEUTIQUES ALLEMANDES À AUGMENTER LEURS PRIX SUR LES MARCHÉS NATIONAUX ET EUROPÉENS, OU À LES QUITTER COMPLÈTEMENT »

Trump a affirmé que cette mesure pour-

rait réduire les prix des médicaments aux États-Unis de 30 à 80 %. Cependant, selon le cabinet de conseil allemand Simon-Kucher, de telles règles de tarification pourraient entraîner une chute de 64 % des ventes de produits pharmaceutiques aux États-Unis et de 37 % à l'échelle mondiale. L'étude Simon-Kucher publiée lundi avertit en outre qu'un effondrement des ventes aux États-Unis pourrait pousser les sociétés pharmaceutiques allemandes à augmenter leurs prix sur les marchés nationaux et européens, ou à les quitter complètement pour protéger leurs marges bénéficiaires aux États-Unis. La politique NPF américaine pour l'industrie pharmaceutique, si elle est mise en œuvre, pourrait bouleverser le modèle de l'industrie pharmaceutique qui compte sur les États-Unis pour financer la recherche et le développement de nouveaux médicaments, ajoute le rapport. « Chaque dollar que nous dépensons en tarifs douaniers est un dollar que nous ne pouvons pas dépenser en recherche et développement », a déclaré Sebastian Guth, directeur de l'exploitation de Bayer Pharmaceuticals, le mois dernier lors du Sommet mondial de l'économie Semafor aux États-Unis. Bayer, un autre acteur majeur allemand des sciences de la vie, a signalé une croissance modeste de sa division pharmaceutique au premier trimestre 2025, avec des ventes de médicaments sur ordonnance en hausse de 4,1 % et un EBITDA ajusté en hausse de 12,4 %. Alors que le PDG de Bayer, Bill Anderson, a déclaré mardi que l'impact immédiat des tarifs américains

sur l'entreprise était limité, il a noté que l'entreprise restait attentive à l'incertitude géopolitique et économique. Pour le secteur pharmaceutique allemand dans son ensemble, les risques sont toutefois bien plus importants. Une étude récente de Deloitte estime qu'un tarif douanier américain de 35 % sur les importations de médicaments pourrait réduire de 53 % les exportations pharma-

ceutiques allemandes vers les États-Unis, entraînant des pertes industrielles pouvant atteindre 13,4 milliards d'euros sur trois à quatre ans. Même un tarif modeste de 10 % pourrait réduire les exportations pharmaceutiques allemandes de 2 % par rapport à leurs niveaux de 2023. (1 euro = 1,12 dollar américain).

R. I.

PUB

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية البويرة
دائرة أمشدة
بلدية أمشدة
مصلحة التنظيم والشؤون العامة
رقم: 06 / م ت ش ع 2025

وصل التبليغ بتغيير الهيئة التنفيذية

بمقتضى القانون رقم: 06-12 المؤرخ في: 18 صفر 1433 الموافق لـ 12 / 01 / 2022 والمتعلق بالجمعيات

طبقاً لأحكام المادة 18 من القانون رقم 06-12 المؤرخ في: 18 صفر 1433 الموافق لـ: 12 يناير 2012 المتعلق بالجمعيات، تم هذا اليوم: 12/05/2025، استلام مذكرة التعديلات المؤرخة في: 27/11/2024 لتغيير الهيئة التنفيذية للجمعية المحلية المسماة: جمعية الشباب الرياضي JSS المسجلة تحت رقم: 03/2016 المقيمة: القاعة المتعددة النشاطات بصحاريح. يترأسها السيد: ايوب لونيس وبالتالى يجب القيام بالإجراءات الإشراف وفقاً لأحكام المادة 18 الفقرة 02 من القانون السالف الذكر.

صحاريح في: 12/05/2025

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية البويرة
دائرة أمشدة
بلدية أمشدة
مصلحة التنظيم والشؤون العامة
رقم: 06 / م ت ش ع 2025

وصل التبليغ بتغيير الهيئة التنفيذية

طبقاً لأحكام المادة: 18 من القانون رقم: 06-12 المؤرخ في: 18 صفر 1433 الموافق لـ: 12 يناير 2012 المتعلق بالجمعيات، تم هذا اليوم: 13 أبريل 2025 استلام مذكرة التعديلات المؤرخة في: 03 فيفري 2025 المتعلقة بتغيير تشكيلة الهيئة التنفيذية للجمعية المحلية:

المسماة: النادي الرياضي الهادي ثافت بلدية أمشدة . المسجلة تحت رقم: 08/2018 بتاريخ 23 أكتوبر 2018 المقيمة ب: رزيمان قاعة خاصة للرياضات القتالية مقابل المسبح النصف اولبي بلدية أمشدة.

يترأسها السيد: عبيط محمد اكلي بن محمد شريف

تاريخ و مكان الميلاد: 27 جوان 1988 ببشلول

العنوان: أمشدة ساحل

وبالتالى يجب القيام بإجراءات الإشراف وفقاً لأحكام المادة 18 الفقرة 02 من القانون سالف الذكر.

الإمضاء

AU TERME DES NÉGOCIATIONS RUSSO-UKRAINIENNE EN TURQUIE

Annnonce d'échange de 1 000 prisonniers de chaque côté

Les délégations de la Russie et de l'Ukraine ont conclu leur réunion à Istanbul, en Turquie, en convenant de tenir un nouveau cycle de négociations et de procéder à un échange de prisonniers à grande échelle.

À l'issue de ces deux heures de négociations, la Russie et l'Ukraine ont convenu d'un échange de prisonniers impliquant 1 000 personnes de chaque côté. Selon des sources diplomatiques russes, le conseiller présidentiel Vladimir Medinsky a déclaré que l'échange aurait lieu prochainement. Il s'est également déclaré globalement satisfait de la rencontre et a confirmé que la Russie était prête à poursuivre le dialogue. Medinsky a noté que les deux parties présenteront bientôt leurs points de vue détaillés sur un éventuel cessez-le-feu, après quoi les négociations avanceront. Il a également déclaré que l'Ukraine avait proposé des pourparlers directs entre les deux présidents et que la Russie avait « pris note » de cette demande. Dans le même temps, le ministre ukrainien de la Défense, Rustem Umerov, cité par l'agence de presse officielle Anadolu, a déclaré que les deux parties se concentraient sur trois sujets clés : un cessez-le-feu, l'échange de prisonniers et la possibilité d'un futur sommet présidentiel. Umerov a décrit l'accord sur l'échange de prisonniers comme « le plus



grand échange depuis le début de la guerre ». Dans un message publié sur X, le ministre turc des Affaires étrangères Hakan Fidan, qui a présidé les négociations, a noté que la réunion avait produit plusieurs résultats importants visant à renforcer la confiance et à jeter les bases des négociations futures. Il a déclaré que la Russie et l'Ukraine avaient convenu de « partager avec l'autre partie par écrit les conditions qui permettraient de parvenir à un cessez-le-feu » et étaient parvenues à un accord « pour se revoir en principe ». « En tant que Turquie, nous continuerons à faire tous les efforts possibles pour per-

mettre une paix durable entre la Russie et l'Ukraine », a-t-il déclaré. Les négociations d'Istanbul font suite à une proposition faite dimanche par Poutine de reprendre les négociations directes avec l'Ukraine. Zelensky s'était précédemment déclaré ouvert à une rencontre en face à face avec Poutine. Cependant, le Kremlin a indiqué que Poutine n'assisterait pas aux discussions. Les derniers pourparlers directs entre l'Ukraine et la Russie ont eu lieu à Istanbul en mars 2022, où les deux parties n'ont pas réussi à s'entendre pour mettre fin aux combats.

R. I.

HAÏTI

Port-au-Prince privée d'électricité depuis mardi

La capitale haïtienne Port-au-Prince est privée d'électricité depuis mardi, ont rapporté samedi des médias. Des manifestants auraient provoqué une coupure d'électricité générale dans la région de Port-au-Prince et le département du Centre, en forçant l'arrêt d'une centrale hydroélectrique pour protester contre l'insécurité, a indiqué Electricité d'Haïti, citée par des médias.

Electricité d'Haïti a dénoncé, dans un communiqué, des actes de sabotage "odieux" provoquant "un black-out total" dans les zones alimentées par la centrale. Depuis le 31 mars, Mirebalais est contrôlée par des gangs regroupés au sein de la coalition "Viv ansanm" (Vivre ensemble), qui ont provoqué l'évasion de plus de 500 détenus d'une prison. Leur présence a aussi obligé l'hôpital universitaire de Mirebalais, l'un des plus importants du pays, à évacuer patients et personnel avant d'annoncer sa fermeture jusqu'à nouvel ordre le 23 avril.

PLUS DE 1.600 ÉCOLES FERMÉES EN AVRIL À CAUSE DE L'INSÉCURITÉ

Selon les Nations Unies, plus de 1.600 personnes, dont une majorité de membres de gangs, ont été tuées en Haïti durant les trois premiers mois de 2025. Haïti s'approche désormais du "point de non-retour" qui risque de plonger le pays dans un "chaos total", a

alerté l'ONU en avril. Plus de 1.600 écoles ont été contraintes de fermer leurs portes, fin avril en Haïti, privant 243.000 enfants d'accès à l'apprentissage, une hausse de 60 % par rapport au début de l'année, a déploré le bureau des affaires humanitaires de l'ONU, OCHA qui a alerté sur l'impact dramatique sur le système éducatif des violences armées et l'insécurité croissante qu'elles engendrent. Selon l'OCHA, les fermetures se concentrent principalement dans les départements de l'Ouest et du Centre, où la violence, les déplacements massifs et l'occupation d'écoles par des gangs ou par des per-

sonnes déplacées se sont intensifiés. "Plus de 80 écoles servent aujourd'hui de refuges collectifs, et 166 établissements ont été relocalisés, souvent dans des conditions précaires, sans infrastructures de base, ni eau potable, ni matériel scolaire", souligne l'OCHA. Les enfants haïtiens sont également exposés à des risques graves et l'interruption de leur scolarité les rend encore plus vulnérables, affirme le bureau des affaires humanitaires de l'ONU, relevant que des enseignants ont été déplacés, et l'insécurité ainsi que l'état des routes compliquent l'accès aux rares écoles encore fonctionnelles. Le Plan de réponse

humanitaire 2024 pour Haïti prévoit plus de 61 millions de dollars pour soutenir l'éducation. A ce jour moins de 6 millions ont été reçus, malgré l'aggravation de la crise. "Un soutien urgent est indispensable pour éviter une crise éducative générationnelle", alerte l'OCHA. Parmi les priorités, l'ONU cite la création d'espaces d'apprentissage temporaires, la distribution de kits scolaires pour 100.000 enfants, un soutien psycho-social pour les élèves et enseignants, un meilleur accès à l'eau et à l'assainissement, ainsi que des mesures de sécurisation des écoles.

LA CHINE APPROFONDIT SES LIENS AVEC L'AMÉRIQUE LATINE

La Colombie rejoint l'initiative «Ceinture et Route»

Lors du Forum Chine-CELAC, la Colombie rejoint un nombre croissant de pays d'Amérique latine qui s'alignent sur le modèle de développement de Pékin, signalant un changement régional dans les alliances mondiales. La Colombie a officiellement rejoint l'initiative chinoise « la Ceinture et la Route » (BRI), une étape que son gouvernement a qualifiée d'« historique » et qui redéfinit la place de Bogota sur la scène internationale. L'accord a été signé lors du Forum Chine-CELAC 2025 à Pékin, où les dirigeants régionaux se sont réunis pour renforcer la coopération économique et politique avec la Chine. Le ministère colombien des Affaires étrangères a annoncé l'accord dans un message sur X, soulignant qu'il créerait « de nouvelles opportunités d'investissement, de

coopération technologique et de développement durable pour les deux pays ». Le président Gustavo Petro, présent à la cérémonie de signature, a publié une vidéo de l'événement, qualifiant cette initiative de redéfinition de la vision internationale de la Colombie. « L'histoire de nos relations extérieures est en train de changer », a-t-il écrit. « Désormais, la Colombie interagira avec le monde entier sur un pied d'égalité et de liberté. » Plus tard, dans un autre post X, Petro a officiellement annoncé l'adhésion de la Colombie à la BRI, expliquant que son objectif à court terme est « d'éliminer le déficit commercial avec la Chine, qui s'élève à 14 milliards de dollars par an ». À moyen terme, il a déclaré vouloir que « la Colombie et l'Amérique latine construisent non seulement des infrastructures inter-

océaniques mais deviennent également un point d'atterrissage pour les câbles sous-marins à fibre optique en provenance de Chine et d'Europe, positionnant la région comme un hub central pour l'intelligence artificielle ». L'accord BRI s'inscrit dans le cadre des efforts plus larges de Petro visant à diversifier les alliances internationales de la Colombie et à rechercher des partenariats économiques au-delà des cadres occidentaux traditionnels, en particulier dans un contexte de déclin de l'influence américaine dans la région. De son côté, le président chinois Xi Jinping lors de sa rencontre avec son homologue colombien, Gustavo Petro, a accueilli la Colombie comme nouveau membre de ce qu'il a décrit comme la « famille de l'Initiative Ceinture et Route de haute qualité ».

AVANT L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

DU 3 JUIN PROCHAIN

L'ex-président sud-coréen Yoon quitte son parti

L'ancien président sud-coréen Yoon Suk-yeol a annoncé hier, qu'il quittait le Parti du pouvoir au peuple (PPP, conservateur) à l'approche de l'élection présidentielle du 3 juin. "Je quitte le Parti du pouvoir au peuple aujourd'hui. Je m'incline devant mes camarades du parti qui ont cru en moi et sont restés avec moi pendant longtemps", a-t-il dit dans un communiqué publié en ligne. A ses yeux, ce départ est le meilleur moyen de remporter l'élection présidentielle anticipée et de protéger la démocratie libérale du pays. Des appels avaient récemment été lancés pour que M. Yoon quitte le PPP afin d'inciter les électeurs à changer de camp lors du prochain scrutin, en raison de sa tentative avortée d'instaurer la loi martiale, de sa mise en accusation et de sa destitution définitive. L'ex-président a demandé aux électeurs de soutenir Kim Moon-soo, le candidat à la présidence du PPP, et de participer aux élections du 3 juin afin de défendre la liberté, la souveraineté et la prospérité. Les derniers sondages montrent que M. Kim est loin derrière Lee Jae-myung, le candidat à la présidence du Parti démocrate, majoritairement libéral, qui avait perdu l'élection présidentielle de 2022 face à M. Yoon par la marge la plus étroite de l'histoire du pays, à savoir 0,73 point de pourcentage. Selon un sondage réalisé par l'institut Flower Research auprès de 4.016 électeurs entre lundi et jeudi, M. Lee jouit d'un soutien de 51,7%, tandis que M. Kim en obtient 28,7%.

R.I

ETATS-UNIS

Evasion de onze détenus d'une prison à la Nouvelle-Orléans

Onze prisonniers se sont échappés d'une prison à la Nouvelle-Orléans, ont annoncé les autorités de cette grande ville touristique du sud des Etats-Unis, et un homme en cavale a déjà été rattrapé. "Tôt ce matin, il nous a été signalé qu'environ 11 individus se sont échappés" d'une prison de la ville, a déclaré Christopher Goodly, un responsable de la police locale, lors d'une conférence de presse. "Tous ces suspects sont considérés comme armés et dangereux," a-t-il ajouté. L'un des hommes en cavale a été arrêté dans la matinée dans le centre historique, a fait savoir la police de l'Etat de Louisiane dans un communiqué, ajoutant que "la recherche des personnes échappées se poursuit".

**Recette
du jour****TAJINE DE POULET
AUX OIGNONS CONFITS****Ingrédients (pour 6 à 8
personnes):**

- Pour le poulet et la sauce :
- 4 pilons de poulet (ou 4 cuisses de poulet, selon préférence)
 - 2 gros oignons, finement émincés
 - 100 g de raisins de Corinthe
 - 3 cuillères à soupe d'huile d'olive
 - 2 cuillères à soupe de beurre
 - 1 cuillère à soupe de miel (facultatif, pour accentuer la douceur des oignons)
 - 1 cuillère à café de cannelle
 - 1 cuillère à café de curcuma
 - 1 cuillère à café de gingembre en poudre
 - Sel et poivre au goût
 - 1 bouquet de coriandre fraîche (facultatif)
 - 1 citron confit, coupé en

quartiers

Pour le riz :

- 200 g de riz basmati
- 400 ml d'eau
- 1 cuillère à soupe de beurre
- Sel

Étapes de préparation

1. Dans un plat à tajine ou une grande cocotte, faites chauffer l'huile d'olive à feu moyen. Ajoutez les pilons de poulet et faites-les dorer de tous les côtés pendant environ 10 minutes. Cela permet de faire ressortir les saveurs du poulet et de lui donner une belle couleur dorée.
2. Dans un autre poêle, faire fondre le beurre à feu moyen. Ajoutez les oignons émincés et faites-les cuire lentement en remuant fréquemment.

Lorsqu'ils commencent à devenir translucides, ajoutez le miel pour les caraméliser légèrement. Continuez la cuisson jusqu'à ce que les oignons soient bien dorés et tendres, environ 15 minutes. Leur douceur naturelle se développe à ce stade.

3. Dans le plat à tajine avec les pilons de poulet, ajouter les oignons caramélisés, les raisins secs, la cannelle, le curcuma, le gingembre. Mélangez délicatement pour enrober le tout de manière uniforme. Salez et poivrez à votre goût **.

4. Ajouter de l'eau pour couvrir légèrement les ingrédients. Couvrez le tajine et laissez mijoter à feu doux pendant 45 minutes à 1 heure, jusqu'à ce que le poulet soit bien cuit et que les saveurs soient bien

mélangées. Si vous utilisez un tajine traditionnel, la cuisson sera plus lente, mais les arômes seront autant plus intenses.

5. Pendant que le tajine mijote, faites cuire le riz basmati. Portez l'eau à ébullition avec une pincée de sel, puis ajoutez le riz. Réduisez le feu, couvrez et laissez cuire pendant 10-12 minutes, ou jusqu'à ce que l'eau soit complètement absorbée et que le riz soit tendre. Vous pouvez ajouter une cuillère à soupe de beurre dans le riz.

6. Une fois le poulet cuit et bien tendre, disposez-le sur un lit de riz basmati. Garnissez-le des oignons confits et des raisins secs, puis servez immédiatement. Bonne dégustation.

Gâteau du Jour**GAUFRES LIÉGEOISES****INGRÉDIENTS**

- Pour 8 à 10 gaufres de Liège
- 375 gr de farine
 - 6 gr de sel
 - 18 cl de lait tiède (1 verre)
 - 1 cuillère à soupe de sucre
 - 4 gr de levure sèche déshydratée ou 12 gr de levure fraîche
 - 2 œufs
 - 1 sachet de sucre vanillé + Extrait de vanille
 - 150 gr de beurre mou doux
 - 200 gr de perles de sucre blanc

Préparation des gaufres belges

Versez la farine dans le bol du robot et faire une fontaine et ajouter le sucre vanillé, le sucre roux, le sel, la levure boulangère puis le lait tiède.

Incorporez les deux oeufs puis avec le crochet, rassembler la pâte puis lancez le pétrissage jusqu'à la rendre homogène.

Ajouter le beurre mou en morceaux et pétrir jusqu'à obtenir la pâte lisse bien élastique et se décolle des parois de la cuve.

Couvrir d'un torchon et laissez reposer au moins 45 minutes à température



ambiante.

Après ce temps de levée, dégazez la pâte et ajouter le sucre perlé. Mélangez bien pour qu'il soit bien dispersé dans la pâte.

Détailler des boules de 80-100 grammes environ. Laissez reposer 10 minutes. Faire chauffer l'appareil à gaufres (2)

Déposez une boule de pâte au centre des plaques.

Rabaissez le couvercle du gaufrier et laissez cuire.

Surveillez la cuisson des gaufres liégeoises, elles doivent être bien dorées et caramélisées.

Retirez les gaufres liégeoises sur une grille et attendez qu'elles tiédissent pour les déguster.

Bon goûter

**Conseil du jour****SANS SUCRE****Le saviez-vous ?****SAUTER À LA CORDE QUELQUES MINUTES PAR JOUR**

RENFORCE VOS JAMBES, VOS FESSIERS ET VOS MOLLETS BRÛLE PLUS DE GRAISSES ET DE CALORIES QU'UN CARDIO TYPIQUE AMÉLIORE L'HUMEUR, LE CŒUR ET LES FONCTIONS CÉRÉBRALES

Bon à savoir !

Raisin sec
Source d'antioxydants et de resvératrol, les Raisins Secs protègent le cœur et permettent de prévenir les risques de cancer. Ils contiennent beaucoup d'isoflavones qui permettent d'améliorer le fonctionnement du système sanguin,

**Astuce du jour:****Comment avoir une peau douce et soyeuse ?**

Votre peau aime la douceur tout comme vous. Nettoyer la toujours avec des gestes doux et des soins adaptés.

Mon astuce : rester à l'écoute de votre peau, elle vous montrera ce dont elle a besoin pour rester sublime et en santé.

**CITATION
DU JOUR**

« Pour chaque regard que nous jetons en arrière, il nous faut regarder deux fois vers l'avenir. »

Le Courrier

Quotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénium Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER
A : l'Entreprise Nationale de communication,
d'Édition et de Publicité »

Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42

Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Impression :

- Centre : SIA - Est : SIE

- Ouest : SIO

Nos bureaux régionaux**Tizi Ouzou :**

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran :

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira :

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerouf - Bouira. Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

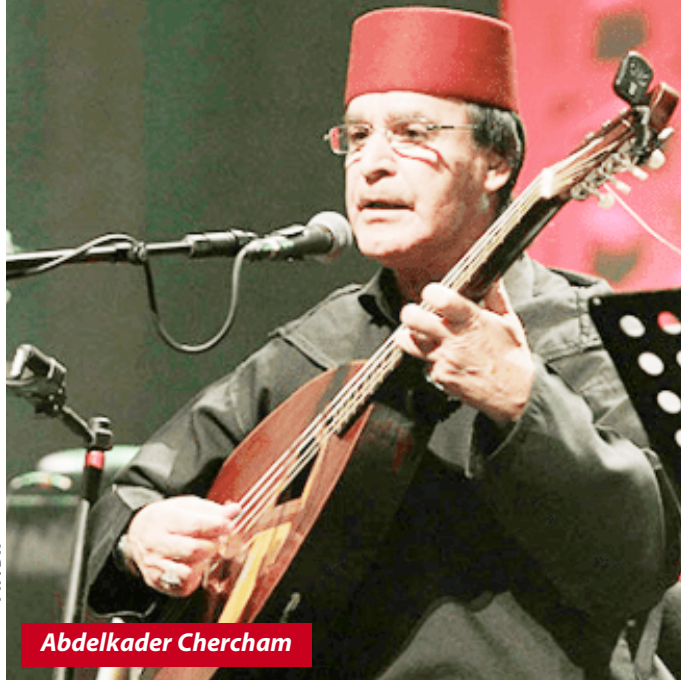
Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :
lecourrierdalgerie@yahoo.fr
redaction_courrier@yahoo.fr

ALGER

Des chanteurs chaâbi de l'ancienne et de la nouvelle génération animent un concert

Un concert de musique chaâbie a été animé, vendredi soir à Alger, par une pléiade de chanteurs de renoms, entre ceux de la génération actuelle qui se sont déjà frayé un chemin pour la consécration et le succès et leurs aînés d'hier, les anciens de l'école d'El Hadj M'Hamed El Anka.

Le public de la Salle Ibn Kheldoun à Alger n'a pas été nombreux comme pouvait le supposer l'affiche de la soirée, placardée à l'entrée de cette salle mystique et sur laquelle les passants pouvaient lire les noms de Nouredine Alane, Kamel Aziz, Abdelkader Chercham et Mehdi Tamache, qui étaient déjà aux loges à se préparer et se concentrer pour livrer leurs prestations à la centaine de spectateurs présents. Comme si qu'ils s'étaient déjà donné le mot, les chanteurs vedettes ont aligné des partitions musicales et des recueils de textes divers, riches en variations modales et rythmiques, donnant ainsi, de la couleur et de la hauteur au concert. Premier à fouler la scène de la salle, sous les applaudissements de l'assistance, Nouredine Alane qui a choisi, mandole à la main, le mode Zidène pour asseoir sa prestation et donner le ton et la densité nécessaires à son répertoire, fait des pièces, "Habiba" et "Zarni dhey t'madi" et de finir en beauté avec les "kh'lasset", "Kane mâakoum djet" et "Selli houmoumek". Suscitant un engouement notable des spectateurs qui étaient au bord du relâchement, la prestation de Nouredine Alane s'est achevée avec des youyous nourris et des applaudissements répétés qui se sont prolongés pour accueillir Kamel Aziz qui a d'abord, fait part de "son bonheur" à se produire sur une même scène avec ses "aînés qui ont fait partie des classes du Cheikh El Hadj M'Hamed El Anka", une reconnaissance bien appréciée par le public, adressée à l'endroit des Cheikhs, Abdelkader Chercham et Mehdi Tamache, qu'ils ont très bien accueillis également. Kamel Aziz a aligné un répertoire qui a versé dans la spiritualité, avec notamment les pièces, "Allah yelt'ha b'hamou" et "Ya djed El Hasniya ya taha", conduite dans les modes Raml el maya et Sehli pour finir avec le M'khiless, "Daâni ya nadim fi chorbi". Un orchestre de six musiciens virtuoses, dirigés Karim Semmar au piano, a accompagné les quatre chanteurs, aux voix présentes et étoffées, qui pouvaient ainsi



Abdelkader Chercham

PH:DR

compter sur la virtuosité de, Samir Assas à la derbouka, Mohamed Bendjoudi au tar, Kheireddine Hattali au banjo-guitare, Nazim Bouchelit et Mahmoud Boukhefardji aux violons super-altos et Mohamed Amine Sid au banjo-ténor. Sous un éclairage de grands soirs, le décor était planté et l'atmosphère convenait pour accueillir le Cheikh

Abdelkader Chercham qui fit son entrée sous les applaudissements et les youyous d'un public debout, laissant l'artiste figé un moment, le temps de consommer ce bel accueil qui lui est allé "droit au cœur". Découlant de source, les pièces, "Ya dif Allah", "Idha n'mout biya Fettouma", "Ya men dara men naâchaqou", "Youn el djemâa" et "Ya Rabbi

sehel'li marra", ont été brillamment rendues par Abdelkader Charchem, qui, faisant confiance à la fraîcheur de sa mémoire, déclamaient ses textes de tête sans avoir recours à un aide-mémoire. Ayant déjà cédé au relâchement, le public attendait l'entrée de Mehdi Tamache qui a eu droit à un accueil triomphal avec des spectateurs debout qu'il saura récompenser en interprétant un "inédit" du Cheikh El Hadj M'Hamed El Anka au titre de, "Men habbek ya qalb habbou", qu'il rendra avec brio dans le mode Moual avec une virée dans les gammes relevées du Zidane. Avec les accents de sa voix de ténor aux intonations ankaouies, Mehdi Tamache conclura dans l'euphorie avec "Lik Amri ya Rab" et "Ya Rasoul Allah" devant un public déchainé au devant de la scène qui, à l'issue de la prestation a longtemps applaudi l'artiste. Un vaste programme d'animation est élaboré par l'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, comprenant divers genres musicaux et autres activités artistiques, prévues à Alger dans les différentes salles et places publiques sous tutelles.

LES ANCIENS KSOUR À NÂAMA

Témoins du patrimoine civilisationnel et levier de développement

Les ksour anciens de Sfisifa et de Moghrar Tahtani figurent parmi les principaux monuments historiques de la wilaya de Nâama et leur exploitation dans le cadre de circuits touristiques et culturels constitue une ressource importante pour dynamiser l'économie et le développement local, ont souligné la direction de la Culture et des Arts, des spécialistes du patrimoine et des acteurs associatifs. Ces deux sites ont été inscrits dans le plan quinquennal (2025-2029) du ministère de la Culture et des Arts en vue de leur proposition pour la liste indicative du patrimoine mondial matériel de l'UNESCO.

Il s'agit d'une étape importante qui permettra de mettre en œuvre plusieurs programmes de préservation et de valorisation, a souligné Mohamed Ghomoumia, directeur local du secteur. Il a précisé que le Ksar de Sfisifa, classé patrimoine national protégé en tant que secteur sauvegardé en janvier 2023, et le ksar de Moghrar Tahtani, récemment inscrit à l'inventaire supplémentaire, se distinguent par une architecture unique aux formes géométriques raffinées et aux touches artistiques illustrant la réalité sociale et culturelle des habitants depuis plusieurs siècles. Une étude technique est en cours pour adapter les outils d'urbanisme et intégrer des plans architecturaux permettant de préserver le Ksar de Sfisifa, dans l'objectif d'en faire un pôle d'attraction touristique à l'échelle nationale et internationale, selon M. Ghomoumia. Ce monument historique, bâti au XIV^e siècle (VII^e siècle de l'Hégire), s'étend sur une superficie de 37 hectares et compte 212 habitations. Il était autrefois entouré de tours destinées à surveiller les vergers, la palmeraie et les sources d'eau, et possède 11 portes, dont trois principales : Bab Nat Khaldou, Bab Nat Seddik et Bab Nat Moussa, toujours debout aujourd'hui. Ces entrées mènent à la mosquée ancienne du ksar, à la place "Tachraft" et à la

zaouïa de Sidi Ahmed Benmoussa, qui accueille des événements sociaux et religieux. De son côté, le ksar de Moghrar Tahtani a récemment bénéficié de plusieurs opérations, notamment des recherches archéologiques et des travaux de valorisation, et a été intégré dans les circuits touristiques en tant que complexe résidentiel traditionnel de grande valeur artistique, selon la direction de la Culture et des Arts. Une étude a également été lancée sur ce ksar et le complexe culturel qui lui est rattaché par le ministère de la Culture et des Arts pour évaluer son état et définir les mesures nécessaires à la préservation de sa valeur historique. Le musée historique du ksar et la zaouïa du Cheikh Bouâmama ont été transférés à l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, ce qui permettra l'élaboration d'un plan de sauvegarde et d'aménagement sous la supervision d'experts spécialisés.

La forteresse de Cheikh Bouâmama, située dans le village de Moghrar Tahtani, abrite une documentation précieuse, incluant les recommandations du Cheikh et ses manuscrits dans les domaines des sciences religieuses, de la jurisprudence et de l'exégèse, ainsi que des archives retraçant les différentes étapes de l'histoire de la région durant la résistance populaire contre le colonisateur français. = Pour la mise en valeur de la dimension patrimoniale des ksour = La concrétisation de ces actions contribuera à la protection des monuments historiques de la wilaya et à la mise en valeur de leur dimension patrimoniale. Ces ksour figurent parmi les plus beaux du Sahara, véritables joyaux du patrimoine illustrant l'ingéniosité de l'architecture ancienne, qui ont su conserver une grande partie de leur structure, selon Nacer Lashel, membre de l'association culturelle locale "Ourouk El-Kousour Izourane Ighermaoun". Ce dernier a souligné l'importance de sensibiliser à la préservation

de ces sites, témoins de l'histoire architecturale des monts de l'Atlas saharien, en organisant des expositions autour des ksour pour promouvoir le costume traditionnel local, l'artisanat et les produits artistiques typiques de la région. Pour rappel, le ksar de Moghrar Tahtani a été fondé il y a environ cinq siècles. Il couvre une superficie de 2 hectares, compte 45 habitations. Fortifié par des tours (dont la majorité sont en ruine), le ksar possède des ruelles étroites et une place centrale entourée d'une mosquée, et comprend quatre portes principales : Bab Ait Ali, Bab El Chorfa, Bab Dayer et Bab Aghraw Ennaqeb. Il se situe au cœur d'une palmeraie célèbre pour son ancien système traditionnel de répartition équitable de l'eau à partir de la source Sidi Bahous, selon les études historiques. Le président de l'Assemblée populaire communale de Sfisifa, Mohamed Rebai, a affirmé que la synergie entre les institutions publiques, la société civile, les citoyens et les investisseurs constitue le meilleur moyen de préserver ces monuments architecturaux et d'en faire un levier d'investissement productif et de tourisme.

L'écrivain et chercheur en histoire du Sud-Ouest algérien, Rocham Issa, s'est félicité de l'intérêt croissant porté à ces monuments, ces dernières années, notamment à travers la mise en place de dispositifs juridiques pour leur gestion, leur protection et la préservation de leur valeur historique, culturelle et architecturale. Le même chercheur a rappelé les caractéristiques des ksour anciens de la wilaya, tels que leur situation au cœur des palmeraies, la présence de stations de gravures rupestres à proximité, leur style architectural islamique ancien, leurs bâtiments en terre crue, la richesse de leurs bibliothèques de manuscrits historiques, et leur rôle en tant que centres d'enseignement coranique et d'études en jurisprudence.

SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

MUSICAL ALGÉRIEN

L'importance de la numérisation et de l'IA soulignée lors d'une rencontre à Annaba

Les intervenants aux travaux du Séminaire scientifique, organisé jeudi à la maison de la culture Mohamed-Boudiaf d'Annaba dans le cadre de la 17^{ème} édition du Festival culturel national de la musique et de la chanson citadine, ont insisté sur l'importance de la numérisation et de l'intelligence artificielle en tant que moyens modernes pour la protection et la sauvegarde du patrimoine musical algérien. Dans son intervention, Pr. Siridi Hassina du département d'informatique de l'Université Badji Mokhtar, a considéré que la numérisation constitue désormais "un impératif urgent" pour la pérennité du patrimoine musical algérien et sa sauvegarde, relevant à ce propos l'importance de l'adoption de stratégies scientifiques et institutionnelles pour sa protection. Nibiha Azizi du même département a abordé l'exploitation de l'intelligence artificielle en musique et les perspectives de l'utilisation de ses techniques pour archiver les mélodies et de développement des applications d'apprentissage et de formation pour artistes et autres apprenants. De son côté, Boubakr Mohamed Lakhdar de l'Institut régional de formation musicale (annexe d'Annaba) a présenté un exposé sur l'histoire et les grands noms de la musique andalouse à Annaba ainsi que les différentes phases d'évolution de cet art, insistant sur l'importance de l'archivage et la recherche académique pour préserver les spécificités locales de ce genre de musique.

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										

HORIZONTALEMENT
1 - Infamies - 2 - Réfléchi - Néon - Son bois est utilisé en ébénisterie - 3 - Annonceur - 4 - Versifiera - Pronom inversé - 5 - Flotte - Résonne dans son champ - Double voyelle - 6 - De côté - Conjonction - De même - 7 - Blason - 8 - Pièce de soutien - Chien d'arrêt - 9 - Fin de participe - Soumis - 10 - Vin - Crier sous les bois - 11 - Préfixe - Avenue - Degré d'une échelle - 12 - Unis - Gaines.

VERTICALEMENT
1 - Malédiction - 2 - Médecine de la vieillesse - Points opposés - 3 - Bouleversé - En amont - 4 - Grand félin - Lac des Pyrénées - Argon - 5 - Blessure - 6 - Trait de lumière - Chose latine - Habitudes - 7 - Possessif - Renouvelé - 8 - Mettaient en boule - Mesure - 9 - Concurrent - Dur - 10 - Classés - Éclatent pour se dilater la rate.

Mots fléchés

Raseurs	Divinité	Ecorce de chêne	Pilote de ligne	Serrés
Grosse Mouche	Archipel	Chevilles	Ferment	Comme une carpe
Fou				Réfléchi
Cruelle				Problème
			Pronom	
			Île de France	
Grecque		Roublards		
Bas de gamme		Avant les autres		
	Peiner			Pronom
	Saules			Cité d'antan
Drame		Pensées	Épinglé	Article
Base			Indique le lieu	
			Degré	Formulé
			Meurt en décembre	
Curées	Idem	Mot puéril	Laize	
	Amérindien	En survie	Avachi	
		Tableau		Argon
		Conjonction		
Cessez-le-feu			Capucin	
Réfectoire				
		Troisième personne		

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Formation des chaînes de montagnes (8 lettres)

E	R	I	A	P	E	R	E	R	E	P	E	R	E	E	A	T	T
E	N	I	R	A	M	N	I	A	G	E	R	L	L	B	N	R	E
N	E	F	I	T	P	E	C	R	E	P	B	I	L	A	O	I	T
N	A	S	T	A	G	E	N	E	R	A	R	A	N	U	H	N	R
I	V	V	I	S	A	I	N	E	M	E	T	E	P	P	R	I	E
A	I	V	E	R	E	F	L	I	T	I	V	I	O	E	U	A	S
R	S	A	A	T	P	E	A	S	O	A	E	R	E	T	O	R	S
R	E	V	R	S	T	M	V	N	T	R	T	E	N	I	T	F	E
A	E	O	I	E	I	E	E	A	T	A	C	P	R	A	E	E	D
P	I	R	N	S	E	S	H	E	M	N	R	I	O	F	D	R	E
T	P	D	E	T	I	E	T	C	T	P	A	T	B	E	T	E	T
E	U	L	I	A	L	B	T	A	O	I	I	M	E	D	E	T	I
E	A	R	M	A	R	I	L	O	S	R	E	R	I	R	N	A	S
N	A	P	I	G	R	U	E	E	U	C	S	R	E	A	R	C	O
P	L	N	T	R	E	C	N	O	C	R	O	A	C	E	O	I	V
E	O	E	S	I	R	T	I	A	R	T	N	N	G	E	C	L	R
M	E	D	R	U	O	G	E	N	I	A	H	E	T	E	N	E	E
S	E	R	G	N	O	C	E	S	O	R	O	M	E	E	E	D	N

N.B : Une même lettre peut servir plusieurs fois

ABERRANT - AMATEUR - AMAUROSE - AMERE - ARMEE - ARPENT - AVENUE - BAIN - BOURRE - BRASIER - CALUMET - CARNET - CASSANT - CORNAC - CORNARD - COURS - CREATION - CRUELLE - DAMIER - DROITE - ELEMENT - ETRIER - EVENTUEL - FRAIS - GAIN - GRAIN - LIBERTIN - MAIRIE - MALE - MONITEUR - MOROSE - ORANTE - ORIENT - OVALE - PALE - PEN - SION - PORTAIL - PORTIERE - PRAIRIE - REFLET - REMISE - REN - DEMENT - REPRESSIF - RETRAITE - SURDITE - SURSAUT - TRAIN - TRAITE - TROUPE - VOLONTE.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

1. Desiderata - 2. Épeire - Mas - 3. Pot - Osiers - 4. Ru - Ei - Ânée - 5. Événements - Sn - 6. Cape - Sil - 7. Animés - Api - 8. TT - Ânes - E.M - 9. Saï - Tsé-tsé - 10. Obéré - Cran - 11. NL - Est - Ont - 12. Éta - Bouts.

VERTICALEMENT :

1. Dépréciation - 2. Épouvanta - ble - 3. Set - Épi - Se - 4. Il - Énéma - Réa - 5. Droit - Entes - 6. EES - Esses - Tb - 7. Iasi - Sec - 8. Amen - La - Trou - 9. Tares - Pesant - 10. Assentiments.

MOTS FLÉCHES

HORIZONTALEMENT :

Riflards - Lien - Uélé - Ca - Ânes - EE - Pâtée - As - Aï - Œstres - Dais - At - Pair - Gs - Or - Tré - passée - Dé - Salée - Us - le - Mât - Arpente - Se.

VERTICALEMENT :

Dilapidateur - Fi - Air - S.P - Aléatoires - Années - Pain - Tr - EES - Galet - Dûs - Tassé - Usé - Art - Sem - Lésé - O.E - As - Énée - Surette.

MOTS MASQUÉS
ONYCHOPHAGIE



HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSAKER-BARIKA
DIMANCHE 18 MAI 2025 - PRIX : MANAD- PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 000 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

Une modeste épreuve de vitesse

C'est une épreuve à caractère modeste qui nous est proposée ce dimanche à Barika, elle aura le mérite de réunir au rond de présentation douze coursiers pur sang arabe de 4 ans et plus, des coursiers modestes mais qui ont presque le même niveau physique et plus particulièrement dans les parcours de vitesse comme celui du jour et si on se réfère à leur total gain, seulement trois coursiers à zéro gain, Nedjm Lil, Rih Echark et la jeune jument Quanette qui débute la compétition. Par contre, le reste des participants totalisent quelques bons résultats qui laissent cette épreuve réserver des surprises. Si on prend en considération la distance du jour qui est vraiment très réduite pour l'ensemble de cette race vive et rapide pour un parcours de 1000 mètres où il faudra partir sur le bon pied juste à la sortie des stalles et encore, dans ces parcours de vitesse, la majorité des engagés présents méritent d'être parmi les cinq lauréats de ce prix Manad support du parti mutuel urbain tiercé, quarté et quinté. Nous vous rappelons que cette épreuve est réservée aux coursiers n'ayant pas cumulé la somme de 93000 DA en gains et places depuis le 1er octobre 2024.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1.DORTMUND. Ce mâle alezan de 9 ans a les moyens de remporter cette épreuve.

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS
H. BENDJEKIDEL	1	DORTMUND	D. BOUBAKRI	58	4	PROPRIÉTAIRE
AD. KHALFALLAH	2	NAGOR	F. AMMAR	57	5	PROPRIÉTAIRE
A. HACENE	3	TF DAHBIA	H. RAACHE	56	9	AT. FERHAT
D. LEMMADI	4	FAYCAL D'HEM	JJ:Y.MOUISSI	56	11	MED. HAMIDI
CB. MISSAOUI	5	ORGAID	A. KOUAOUCI	55	10	A. KOUAOUCI
R. BOURMEL	6	QUANETTE	MS. AIDA	55	12	PROPRIÉTAIRE
K. BENHAMOUDA	7	TANOUBIA (0)	MS. THAMEUR	55	7	B. AMRAOUI
D. LEMMADI	8	ABDJAR	A. HEBRI	55	2	MED. HAMIDI
SK. GUIRI	9	MANDARINA	O. CHEBBAH	54	8	PROPRIÉTAIRE
K. BENHAMOUDA	10	MALIKET EL DJANOUB (0)	AH. CHAABI	54	3	B. AMRAOUI
Z. MIMI	11	NEDJM LIL	I. GRAOUI	54	6	PROPRIÉTAIRE
KH. KHEDIME	12	RIH ECHARK	A. BENZERGA	54	1	PROPRIÉTAIRE

2. NAGOR. Toutes ses sorties sont des échecs pour ce coursier de 7 ans, sa tâche sera encore difficile.

3. TF DAHBIA. Cette jeune femelle de 5 ans est très vive et rapide, ses derniers engagements sont toujours dans l'argent même pour cette fois-ci, une place lui est réservée en haut du podium.

4. FAYCAL D'HEM. Méfiance, ce coursier de 7 ans, toutes ses meilleures tentatives dans des parcours de vitesse comme celui du jour.

5. ORGAID. C'est vrai qu'il est absent des courses depuis le mois de décembre mais vu le lot présent, ce protégé de l'entraîneur jokcey A. Kouaouci a une place parmi les cinq premiers.

6. QUANETTE. Course d'entrée.

7.TANOUBIA. Méfiance l'entraîneur B Amraoui n'engage pas pour rien et plus particulièrement cette jeune femelle qui a démontré de belles choses lors de sa dernière sortie.

8. ABDJAR. Vu le lot présent, ce mâle de 8 ans aura des chances de prendre une belle place à l'arrivée.

9. MANDARINA. Longtemps absente.

10. MALIKET EL DJANOUB. Elle sera l'outsider de charme cette coursière bai de 5 ans.

11. NEDJM LIL. Barré en théorie.

12. RIH ECHARK. A revoir.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

4. FAYCAL D'HEM - 1. DORTMUND- 3. TF. DAHBIA-
7. TANOUBIA- 5. ORGAID

LES CHANCES

8. ABDJAR - 10. MALIKET EL DJANOUB

États-Unis: onze détenus s'échappent d'une prison à la Nouvelle-Orléans

Onze prisonniers se sont échappés d'une prison à la Nouvelle-Orléans, ont annoncé vendredi les autorités de cette grande ville touristique du sud des Etats-Unis, et un homme en cavale a déjà été rattrapé. "Tôt ce matin, il nous a été signalé qu'environ 11 individus se sont échappés" d'une prison de la ville, a déclaré Christopher Goodly, un responsable de la police locale, lors d'une conférence de presse. "Tous ces suspects sont considérés comme armés et dangereux," a-t-il ajouté. L'un des hommes en cavale a été arrêté dans la matinée dans le centre historique, a fait savoir la police de l'Etat de Louisiane dans un communiqué, ajoutant que "la recherche des personnes échappées se poursuit".

18 wilayas au Salon de la philatélie et de la numismatique à Blida

Dix-huit (18) wilayas participent à la 6e édition du Salon de la philatélie et de la numismatique, ouverte samedi à Blida, à l'occasion du Mois du patrimoine. Cette manifestation annuelle, organisée régulièrement par l'association "Ouloum Ouafak" (Sciences et Horizons), enregistre cette année la participation de 25 collectionneurs représentant 18 wilayas, dont Saïda, Boumerdes, Tipasa, Alger, Médéa, Bejaïa, Tiaret, Tougourt, en plus de la wilaya hôte, Blida, a indiqué à l'APS, le représentant de l'association organisatrice, Samir Chaouane. Il a ajouté que 50% des exposants participent pour la 1ère fois à cette édition placée sous le thème "Le rôle de la technologie dans la collection", soulignant que l'association œuvre à attirer un maximum d'amateurs et de passionnés de cette passion en voie de disparition. Organisée en coordination avec les directions de la jeunesse et des sports, des postes et des télécommunications, et l'association "Rouad El Ibdad" (Pionniers de la créativité), cette manifestation vise à faire découvrir aux jeunes et aux enfants une passion en voie de disparition face à l'essor des technologies, des jeux numériques et des smartphones. Elle se veut, également, une opportunité pour les échanges d'expériences entre collectionneurs, selon les organisateurs. Le Salon se poursuivra jusqu'à lundi prochain.

Huit morts et 368 blessés sur les routes en 48 heures

Huit (8) personnes sont décédées et 368 autres ont été blessées dans des accidents de la route, survenus au cours des dernières 48 heures, à travers plusieurs wilayas, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Bouira, avec 3 morts et 5 autres blessés, suite à une collision entre deux véhicules légers dans la commune de Raou-raoua, précise la même source. Par ailleurs, les équipes de secours de la Protection civile sont intervenues pour prodiguer les soins de première urgence à 6 personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant des appareils de chauffage et chauffe-bains à l'intérieur de leurs domiciles dans les wilayas de Sétif, Sidi Bel-Abbès, Tindouf et Batna. Les unités de la Protection civile ont, également, procédé à l'extinction de 4 incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Oran, Ain Témouchent et Boumerdes. S'agissant des interventions de la Protection civile suite aux dernières intempéries, les équipes de secours ont procédé au sauvetage de 2 personnes à bord de leur véhicule, cerné par les eaux suite à la montée du niveau d'un oued dans la commune de Boughezoul (Médéa), ainsi que 4 autres personnes d'une même famille, cernées par les eaux pluviales à l'intérieur de leur habitation, à Laghouat.

rieur de leurs domiciles dans les wilayas de Sétif, Sidi Bel-Abbès, Tindouf et Batna. Les unités de la Protection civile ont, également, procédé à l'extinction de 4 incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Oran, Ain Témouchent et Boumerdes. S'agissant des interventions de la Protection civile suite aux dernières intempéries, les équipes de secours ont procédé au sauvetage de 2 personnes à bord de leur véhicule, cerné par les eaux suite à la montée du niveau d'un oued dans la commune de Boughezoul (Médéa), ainsi que 4 autres personnes d'une même famille, cernées par les eaux pluviales à l'intérieur de leur habitation, à Laghouat.



Un individu placé en détention provisoire à Mila pour spéculation illicite sur le lait

Le tribunal de Chelghoum Laïd (Cour de Mila) a ordonné, mercredi, le placement en détention provisoire d'un individu impliqué dans une affaire de spéculation illicite sur le lait et détention de denrées alimentaires avariées, indique un communiqué du parquet de la République près le même tribunal. "Conformément aux dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le parquet de la République près le tribunal de Chelghoum Laïd informe l'opinion publique que dans le cadre de la lutte contre la spéculation illicite de produits essentiels subventionnés, les services de sûreté de la daïra de Tadjenanet, en coordination avec les services du commerce de wilaya, ont repéré un local commercial à Tadjenanet où étaient entreposés 420 sachets de lait pasteurisé subventionné, destiné à être détourné pour la production de glace", précise la même source. "Une quantité importante de produits périmés utilisés dans la production de la glace a également été découverte", ajoute la même source. "En date du 14 mai 2025, le mis en cause a été présenté devant le parquet de la République près le tribunal de Chelghoum Laïd. Il a été poursuivi conformément à la procédure dure de comparution immédiate pour délit de spéculation illicite sur le lait et délit de détention illégale de denrées alimentaires avariées", ajoute la même source. "Lors de la comparution devant le tribunal correctionnel, celui-ci a ordonné le report de l'affaire et le placement du mis en cause en détention provisoire", conclut la même source.

Saisie de plus de 29500 comprimés psychotropes à El-Meghaier

Les unités de la Gendarmerie nationale ont saisi plus de 29.500 comprimés psychotropes dans la wilaya d'El-Meghaier et arrêté un suspect, a indiqué, vendredi, un communiqué de ce corps de sécurité. "Les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale d'Oum Touyou, ont découvert, à l'issue du contrôle et de la fouille d'une voiture en provenance de l'une des wilayas du Sud sur la RN46 A, reliant les wilayas d'El-Meghaier et d'Ouled Djellal, une quantité de 29.500 comprimés de type Pré-gabaline, soigneusement dissimulée sous le coffre arrière du véhicule", précise la même source. Lors de la même opération, une somme de 25 millions de centimes a été saisie, outre l'arrestation du propriétaire du véhicule et son transfert au siège de la brigade pour poursuivre l'enquête, selon la même source. Après l'enquête, le mis en cause sera présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Meghaier, conclut le communiqué.

Une grève des conducteurs de train du New Jersey provoque le chaos dans les transports en commun

Le système ferroviaire du New Jersey a connu vendredi sa première grève à l'échelle de l'Etat en plus de 40 ans, affectant des centaines de milliers de passagers. La grève a été déclenchée après l'échec des négociations contractuelles entre NJ Transit, la société publique des transports en commun de cet Etat du nord-est du pays, et le syndicat représentant les conducteurs de train. Les trains se sont complètement arrêtés à partir de 00H01 heure locale vendredi. Selon l'Association de planification régionale (RPA), une organisation indé-



pendante américaine, le New Jersey compte environ 450.000 banlieusards qui se rendent à New York pour y travailler. Ils doivent maintenant trouver d'autres moyens de traverser

l'Etat, comme le bus ou le ferry, ce qui peut entraîner une congestion des autres modes de transport. NJ Transit a mis au point des plans d'urgence qui permettront d'accueillir un nombre extrêmement limité d'usagers du rail, tout en les invitant à télétravailler dans la mesure du possible, selon un communiqué publié sur son site web. Toutefois, seuls

environ 20% des passagers des trains existants pourront être transportés, car la capacité des autres systèmes de bus ne peut remplacer celle des chemins de fer, selon la société. La grève pourrait conduire à un état d'urgence dans tout l'Etat, a déclaré Phil Murphy, le gouverneur du New Jersey.

"J'espère toujours que nous trouverons une solution, mais je me prépare au pire", a-t-il averti. NJ Transit est le plus grand réseau de transport public d'Etat du pays en termes de zones desservies. Cette grève intervient à un moment précaire pour l'agence, qui prévoit un déficit budgétaire d'un milliard de dollars lorsque le financement fédéral de l'aide COVID-19 prendra fin l'an prochain.

Séisme de 3,4 degrés dans la wilaya de Skikda

Un tremblement de terre d'une magnitude de 3,4 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistré, hier, dans la wilaya de Skikda à 01h42 (heure locale), annonce le Centre de Recherche en Astronomie Astrophysique et Géophysique (CRAAG) dans un communiqué. L'épicentre du tremblement de terre a été localisé à 07 km au Nord de Collo (wilaya de Skikda) en mer, précise la même source.

EXPRESS- HISTORIQUE

Le renard et le bûcheron (24)



AUX POINGS

«Nous sommes, réellement, face à un tournant crucial et décisif où notre voix demeurera inaudible tant que nous ne reconsidérons pas ce qui nous unit sous la coupole de notre organisation comme règles, principes et aspirations que nous partageons et qui portent notre présent et notre avenir.»

Allocution du président de la République Abdelmadjid Tebboune lors des travaux de la 34e session ordinaire du Sommet arabe à Bagdad





Dans la journée : Dégagé
Vent : 14 km/h
Humidité : 57 %



Dans la nuit : Dégagé
Vent : 11 km/h
Humidité : 65 %

Dohr : 12h45
Assar : 16h34
Maghreb : 19h55
Îcha : 21h29

Lundi 21 dou el
kaâda 1446
Sobh : 03h54
Chourouk : 05h38

PREMIER SOMMET RUSSO-ARABE PRÉVU LE 15 OCTOBRE PROCHAIN

Le président Poutine invite ses homologues arabes

Le président russe Vladimir Poutine a officiellement convié les chefs d'État arabes ainsi que le secrétaire général de la Ligue arabe à participer au tout premier sommet russo-arabe, annoncé pour le 15 octobre prochain.

Dans un message officiel adressé aux participants de la 34^e session de la Ligue des États arabes, de Baghdad, Irak, le président russe Vladimir Poutine a lancé une invitation formelle à l'ensemble des dirigeants des pays membres de la Ligue arabe, ainsi qu'à son secrétaire général, Ahmed Aboul Gheit, « pour prendre part au premier sommet russo-arabe » en Russie. Le Kremlin a diffusé, hier, le contenu de cette lettre, dans laquelle il adresse ses « salutations sincères » à l'occasion de la tenue de la 34^e session de la Ligue arabe. Il y affirme la



volonté de Moscou de « poursuivre le dialogue constructif avec la Ligue et de renforcer les liens d'amitié avec tous ses membres ». « À cette occasion, je souhaite inviter l'ensemble des chefs d'État du

groupe, ainsi que le secrétaire général de la Ligue, à participer au premier sommet russo-arabe, que nous prévoyons de tenir le 15 octobre », a-t-il déclaré dans sa missive. Ce sommet s'inscrit dans une dynamique plus large de la diplomatie russe visant à renforcer ses liens avec le monde arabe, tant sur le plan bilatéral que multilatéral.

Le président Poutine a déjà exprimé à plusieurs reprises l'importance qu'il accorde à cette relation stratégique. Selon lui, cette première rencontre au sommet a pour ambition de consolider la coopération multiforme entre la Russie et les pays arabes, mais aussi de contribuer à la recherche de solutions communes pour garantir la paix, la sécurité et la stabilité au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. En pleine recomposition des équilibres géopolitiques internationaux, cette initiative marque une étape importante dans l'évolution des relations entre Moscou et le monde arabe. Elle intervient également à un moment où la Russie cherche à diversifier ses partenariats stratégiques face à l'isolement occidental, et où plusieurs pays arabes renforcent leur volonté d'indépendance diplomatique. Le rendez-vous du 15 octobre pourrait ainsi inaugurer une nouvelle ère de coopération entre Moscou et les capitales arabes, dans un contexte régional et international marqué par de profondes mutations.

M. Seghilani

LUTTE ARMÉE DE LIBÉRATION SAHRAOUIE

Une base des forces d'occupation ciblée à Mahbes

Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont ciblé une base ennemie relevant de l'armée d'occupation marocaine dans le secteur de Mahbes, a indiqué, la Direction centrale du Commissariat politique de l'Armée sahraouie dans son communiqué militaire. Des détachements avancés de l'armée de libération sahraouie ont ciblé, jeudi, par d'intenses bombardements, une base ennemie relevant de l'armée d'occupation marocaine dans la région d'Akouiret Ould Ablal dans le secteur de Mahbes, « infligeant de lourdes pertes aux soldats ennemis », précise le communiqué militaire rendu public vendredi. Les attaques de l'APLS se poursuivent contre les positions des forces d'occupation marocaines, "leur infligeant de lourdes pertes humaines et matérielles le long du mur de la honte (mur du sable)", a conclu le communiqué.

R. I.

BÉJAÏA

Arrestation de 11 individus pour trafic de drogue

Les éléments de la police judiciaire de Béjaïa ont démantelé un réseau spécialisé dans le trafic de drogue composé de 11 individus, dont quatre (04) d'origine étrangère, et saisi, au terme de l'opération, une cargaison de 178 kg de cannabis, un lot de psychotropes et plusieurs armes, a rapporté, hier, un communiqué de la sûreté de wilaya. Agissant sur renseignement, faisant cas d'une éventuelle conclusion d'une transaction inhérente à une vente d'une quantité de drogue dans la région d'Akbou, les éléments de la police judiciaire ont sitôt mis au point un plan de surveillance et d'intervention près de la région voisine d'Ifri-Ouzellaguene, a indiqué le communiqué. Le

plan a permis rapidement d'arrêter un véhicule suspect, convoyant deux individus, roulant avec un permis de conduire et une carte grise falsifiés, a ajouté la source. Lors de leur interrogatoire, les individus ont indiqué une vieille maison abandonnée dans laquelle visiblement, les membres du réseau se retrouvaient pour y dissimuler les produits de leurs forfaits, selon la même source. La fouille de la maison a conduit à la découverte d'une cargaison de 178 kg de cannabis, de 2100 comprimés de psychotropes et de plusieurs armes, dont deux (02) pistolets, trois (03) fusils de chasse, et une gamme d'armes blanches. La perquisition s'est soldée aussi par la saisie de munitions, de cartouches pour

fusils de chasse, de matériel de maintenance d'armes, de la poudre noire en vrac, de dispositifs de transmission-réception avec chargeurs, d'un dispositif de vision longue portée, de onze (11) véhicules et de trois (03) motos. Lors de cette perquisition conduite sur ordre du parquet, les éléments de la police ont pu mettre la main sur une somme d'argent, évaluée à 6,14 millions de dinars et 6080 Euros, a-t-on détaillé, signalant que les 11 suspects ont été présentés devant le procureur près le tribunal de Constantine. Quatre (04) personnes d'origine étrangère identifiées pour leur rôle dans ce réseau, actuellement en fuite, font aussi l'objet d'intenses recherches, conclut le communiqué.

KHENCHELA

Deux terroristes neutralisés lors de l'opération de ratissage qui se poursuit

L'opération de recherche et de ratissage menée par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) et qui se poursuit toujours dans le secteur militaire de Khenchela, s'est soldée par la neutralisation de deux terroristes et la récupération de quatre pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov et une quantité de munitions, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Dans le cadre de la lutte antiterroriste, l'opération de recherche et de ratissage menée par des détachements de l'ANP dans la zone d'Oued Gharghar dans la commune de Chechar au secteur militaire de Khenchela (5e Région militaire), s'est soldée par la neutralisation de deux (2) terroristes, les 15 et 16 mai 2025", note la même source, précisant que cette opération, toujours en cours, a également permis "la récupération de quatre (4) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets". "Ces résultats de qualité illustrent, une fois de plus, l'efficacité de l'approche adoptée par le Haut Commandement de l'ANP pour éradiquer les résidus de ces criminels et faire régner la sécurité et la quiétude sur l'ensemble du territoire national", ajoute le communiqué.

L'ALGÉRIE AUPRÈS DE LA TURQUIE

Boumediène Guennad, nouvel ambassadeur

Le gouvernement turc a donné son agrément à la nomination de M. Boumediène Guennad, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République de Turquie, a indiqué, hier, un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines.

L. Z.

SOUS-RIRE

Un réseau de trafic de drogue démantelé en Espagne
Le Maroc pointé du doigt !



Béjaïa